

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1945

Fondateurs: Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1945

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



CHENIER

49ème ANNEE — No 26



LABELLE

JOLIETTE, VENDREDI LE 29 JUIN, 1945

Sur le Pont de la Régent

Les usines de la D.I.L. ont renvoyé cette semaine tout leur personnel féminin.

Sept cents hommes resteront au travail pour les mois qui vont suivre, pour mettre tout en ordre. La main-d'œuvre locale est employée de préférence. Tous les contrats de la D.I.L. avec les compagnies d'autobus ont été annulés, sauf ceux de Saint-Jérôme et de Sainte-Thérèse. Même les contrats d'autobus avec Montréal ont été supprimés.

Les prochains mois devraient nous apporter bien du nouveau du côté de Bouchard.

Pas à dire: nos montagnes, nos lacs, nos hôtels sont populaires puisque ce sont des milliers de personnes qui chaque année y viennent... Le comté de Terrebonne, mais c'est la Suisse du Canada!

Ceux qui disent qu'il n'y a plus de sol-machines, ont des yeux pour ne pas voir... Voir notre article en dernière page.

Avoir un petit hôtel, avoir de la bière en masse, se fier de tout le monde, trahir tous ses amis, lâcher ceux à qui on promet assistance, tenter d'intimider tous ses proches, il y en a, des gens, qui peuvent avoir tout ça et accomplir tout ça, d'un coup, à la fois...

La Saint-Jean Baptiste a été royalement fêtée. Que les leçons qu'elle a inspirées, restent vivantes dans le fond de tous les coeurs.

Un voyage de pêche, au coeur de l'été, expose particulièrement aux maringouins et aux petites mouches noires... C'est ce qu'on appelle aller au front!

Espérons que l'entente de San Francisco sera maintenant durable...

M. King a ramené son parti au pouvoir... mais il a perdu son siège. Ce sera chose facile pour lui d'en avoir un autre!

Et la session fédérale s'ouvrira le 25 août, pour durer jusqu'en novembre. De grandes questions seront soumises devant le Parlement.

Les résolutions de la Saint-Jean-Baptiste seront d'autant meilleures qu'elles dureront...

Les célébrations de la fête nationale ont atteint cette année une ampleur jusqu'ici inconnue...

Drôle de température tout de même! Jusqu'à la température qui se permet des sautes d'humeur... Et avec tout ça, savez-vous qu'une bonne partie de l'été est déjà passée!

Les citoyens les plus inquiets des grands problèmes de l'heure: les écoles... Pour eux, l'année ne commencera qu'en septembre.

L'élève qui n'a pas eu de prix, par cette fin d'année, peut toujours évaluer, vis-à-vis ses parents, qu'il y a des restrictions sur le papier.

C'est dire vrai que de dire que ce sont les bons lacs qui font les bons pêcheurs...

Avec l'unité à quatre gallons, l'automobiliste a du moins la chance de faire une promenade un peu plus longue... Mais tout ça dépend des pneus!

Est-ce que cela dépend du rationnement si certains maillots de bain ont une tendance à n'avoir plus de sens?

Même si le parti C.C.F. a fait quelques gains dans les provinces anglaises, il n'a pas eu grande chance dans le Québec. Preuve que notre province n'est pas prête à abandonner ce qui a fait sa force dans le passé, pour verser dans le socialisme ou le communisme...

De la façon où vont les choses, le Japon rendra l'âme avant la fin de l'année... Encore un autre pays qui ne recommencera plus le petit jeu de jouer à la guerre!

La production civile annoncera bientôt des milliers de nouveaux objets, susceptibles de faire le confort, la joie et la satisfaction de millions de citoyens... Mais vous verrez: tout le monde se battra pour être servi avant tout le monde!

TREIZE BILLS... A PATRONAGE!

13 (mauvais nombre, et combien fatidique!) bills qui ont été adoptés à la dernière Législature, en dépit de l'opposition, n'avaient comme but, dans l'esprit de M. Duplessis, que de placer des amis à la tête ou dans des commissions et aux salaires intéressants. Il est bon que le public l'apprenne et le sache. Nous le faisons tout de suite.

BILL No 8, loi créant une nouvelle Cour de Magistrats de district à Montréal (tribunal dont l'utilité est bien discutable puisqu'il existe une Cour de Circuit à Montréal), composée de cinq magistrats (salaires de \$7,000) sont nommés et il reste à nommer un magistrat en chef (salaire de \$8,000).

BILL No 11, loi instituant une Commission d'études de la taxation municipale et scolaire (problèmes déjà étudiés par deux commissions nommées par le premier régime de l'Union nationale), qui nécessitera la nomination de trois commissaires. Trois amis à placer.

BILL No 12, loi instituant un système provincial de Radio, pour laquelle le cabinet des 21 est autorisé à dépenser 5 millions de dollars. La Radio provinciale sera dirigée par trois commissaires et possédera une demi-douzaine de postes ayant chacun un directeur. Encore neuf amis à placer!

BILL No 14, loi instituant une Commission d'électricité rurale dont feront partie trois commissaires, aux salaires de \$10,000 et \$8,000 par année. Encore trois amis à placer.

BILL No 20, loi augmentant de 3 à 4 le nombre des membres de la Commission des Accidents du travail. Encore un ami à placer!

BILL No 22, loi électorale qui comporte la nomination à Québec d'un président permanent des élections qui aura un adjoint à Montréal. Un ami a été placé à la présidence, salaire de \$7,000. Il en reste un autre à placer à Montréal. Salaire de \$6,000.

BILL No 30, loi augmentant le personnel de la bibliothèque du Parlement, qui sera désormais nommé par les ministres et non par les présidents des deux Chambres. On s'attend à la nomination d'une demi-douzaine d'amis. Un des 21 aurait déclaré: "Il y a trop de livres à la bibliothèque et il n'y a pas assez d'employés".

BILL No 32, loi divisant la Régie des Services Publics en deux Régies, l'une des Transports, l'autre de l'Electricité. Encore des amis à placer! Avec l'Hydro-Québec et la Commission de l'électrification rurale, la province aura désormais trois commissions d'électricité quand elle pourrait être très bien servie et éclairée par l'Hydro. C'est là un moyen détourné pour compromettre la nationalisation et pour démontrer que l'électricité ne peut être bien administrée que par une compagnie privée.

BILL No 54, loi instituant une curatelle publique (pour les biens des aliénés). Il faudra un curateur à Québec et un à Montréal. Deux amis à placer.

BILL No 57, loi pour améliorer le code de procédure civile, nécessitant d'abord la nomination d'un commissaire, qui étudiera les réformes à apporter, fera rapport, et ensuite la nomination de trois codificateurs. Encore quatre amis à placer.

BILL No 65, modifiant la loi concernant l'Université de Montréal, qui comporte la nomination d'un Commissaire et d'un comptable-vérificateur. Encore deux amis à placer.

BILL No 67, loi créant un ministère des Ressources hydrauliques, qui entraînera la division en deux du ministère des Terres et Forêts. Nouveau ministère et nouvelle dépense inutiles puisque les ressources hydrauliques sont administrées par quatre commissions (les trois déjà nommées et celles des Eaux courantes) sous l'autorité du ministre des terres et forêts. Un sous-ministre sera nommé d'abord, avec tout un personnel: un ministre sera nommé ensuite, avec un personnel encore plus nombreux. Des amis à placer!

BILL No 68, loi modifiant la loi du service civil, qui prévoit le rétablissement de la Commission du service civil à 3 membres et la nomination d'une deuxième commission pour la reclassification des fonctionnaires, qui devront attendre un an, peu-être deux ans, avant d'être reclassifiés et ne seront pas mieux payés.

M. Bernard Gareau, journaliste de faubourg et en même temps grand manitou dans le patronage de l'Union nationale du comté de Terrebonne, pourrait peut-être, dans la prochaine édition de ses journaux dont les colonnes sont beaucoup plus remplies d'annonces d'hôtels et d'épiciers licenciés que d'articles sensés et sérieux, nous dire si oui ou non il approuve les lois et le patronage de son chef. Il dira oui, le patronage était un fromage qui fait vivre gras. Tout de même curieux que ce bout de journaliste qui trouvait tout mauvais dans le parti libéral, n'ait même pas un petit brin à reprocher à la législation scandaleuse de son chef Duplessis. Quand on est dans la crèche jusqu'à son, on n'a rien que le temps... de respirer.

JEROME JEROMIEN

Foule dans nos montagnes DE RETOUR AU PAYS

Avec la fin des classes, des milliers de personnes ont envahi nos montagnes. Les personnes qui possèdent des chalets et des maisons d'été les occupent depuis la semaine dernière. On nous communique aussi que les hôtels du Nord sont remplis à pleine capacité, et que pour la plupart d'entre elles toutes les chambres sont réservées d'ici septembre prochain. On estime dans les milieux touristiques que ce sera la plus grosse saison de tourisme jamais connue, dans notre comté.

AU SUJET D'UN PROJET DE CONTRAT POUR LA FEDERATION CATHOLIQUE DES INSTITUTRICES DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC.

Un comité d'arbitrage formé de Me Gaston Gibeault, de Ste-Agathe des Monts, Me Lucien Bourbonnais, de Terrebonne, en dépit de du notaire Victor Léonard, de St-Jérôme, siégeant au palais de Justice de notre ville, afin d'entendre les principaux griefs et les revendications des membres de la Fédération Catholique des Institutrices rurales de la province de Québec, Inc.

Nos institutrices veulent à bon droit se prévaloir de la Loi des Relations Ouvrières et des Différends entre les Services Publics et leur salariés, pour obtenir un contrat syndical afin de fixer pour les institutrices qui sont à l'emploi des Commissaires, un salaire minimum, et déterminer les conditions d'engagement et de travail des institutrices.

Ce projet de contrat est soumis par les institutrices du district No 11, qui comprennent les villes de Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse de Blainville, Terrebonne, ainsi que les institutrices des écoles rurales du district sus-mentionné.

L'Association des Institutrices s'inquiète à bon droit de l'avenir professionnel qui s'offre dans leur profession, étant l'une des moins rétribuées de toute la province de Québec. Il faut ici souligner que, des centaines de jeunes filles qui ont terminé brillamment leurs études à l'École Normale, et qui se destinaient à l'enseignement, éprouvent une grande déception à la signature de leur contrat d'engagement qui leur alloue que \$400.00 par année. Aussi bon nombre d'entre elles, se découragent-elles en face d'une aussi minime rémunération et abandonnent-elles leur rôle d'apostolat auprès de la jeunesse pour obtenir des emplois mieux rémunérés et moins ardu.

A-t-on songé dans le public, au sein des Commissions Scolaires de province que, lorsque les meilleures institutrices désertent le milieu d'un gagne-pain adéquat et de conditions de vie acceptables quant aux institutrices rurales, c'est le régime des incompetentes, des non-diplômées, dont on doit accepter inconsidérément les services. Quel tour immense fait-on à la profession d'institutrice, sans songer évidemment que l'école primaire en est amoindrie.

L'avenir de la Fédération et celui de la jeunesse canadienne-française est en jeu, puisque la profession d'institutrice est indispensable à la société et que l'école primaire est le seul foyer d'instruction accessible à la majorité des enfants du Québec.

Il s'impose que l'on choisisse avec soin l'institutrice puisqu'elle aura pour mission de guider, d'instruire l'enfant en qui est concentré la vie future de la famille, de l'église et de la patrie. C'est en vertu de ce principe que le travail intellectuel de l'institutrice doit être mieux rétribué que le travail manuel.

N'y aurait-il que le rendement des machines qui compterait chez nous? Le rendement des cerveaux semble vain et secondaire pour toute une catégorie de nos gens. Et pourtant, un principe de justice existe qui ordonne que le salaire soit équivalent au travail donné. Or, pour qu'il y ait équivalence, il faut tenir compte de la valeur professionnelle du candidat, de sa plus ou moins grande collaboration et de sa responsabilité.

La profession d'institutrice est indispensable à la société et son rôle est primordial tant au point de vue intellectuel, religieux, que social et national.

L'Association des Institutrices Rurales du district numéro 11, s'est fait reconnaître par la Commission des Relations ouvrières comme agent négociateur auprès des Commissions scolaires, elle a satisfait aux exigences de la Loi en envoyant un avis de huit jours et en tentant de négocier de bonne foi. Mais l'échec des négociations a été complet et les tentatives du conciliateur auquel l'Association a fait appel n'eurent pas plus de succès.

Dans le présent différend, l'Association des Institutrices est demeurée et voici les principaux points sur lesquels devra porter l'arbitrage:

- 1.—Convention Collective du travail, afin de remettre l'institutrice en possession de sa profession et prouver qu'au-dessus des intérêts particuliers, il y a les intérêts communs à sauvegarder.
- 2.—Le Salaire est un facteur d'importance vitale pour la jeune fille qui se consacre à l'enseignement de la jeunesse. Et l'insuffisance du salaire de l'institutrice rurale est un fait démontré, prouvé et unanimement admis. Un tableau comparatif démontre que le salaire payé aux institutrices ru-

rales du Dominion est au désavantage de celles du Québec. Ontario: minimum \$1,000. Manitoba: minimum \$1,000. Alberta: minimum variant entre \$950. et \$1,000. Saskatchewan: minimum \$700 (moyenne 43-44). \$1,000. Nouvelle-Ecosse: minimum: \$613., maximum: \$1,750.

A l'heure actuelle, il en coûte à l'Etat pour entretenir un criminel en prison ou au pénitencier \$536.25 (MacLennan Magazine, février 1944) et si l'on songe que dans la province de Québec environ 3,500 institutrices ne reçoivent que \$400 de salaire annuellement, il ne reste aux dirigeants qu'à se voiler la face.

3.—Heures de classe. Songe-t-on que l'institutrice fournit régulièrement de huit à neuf heures de travail absorbant chaque jour, réparties comme suit: 8.30 à 9 heures: surveillance. 9 à 11.30 heures: classe. 12.30 à 1 heure: surveillance. 1 à 4 heures: classe.

Et en plus, la correction des devoirs et la préparation des leçons exigent parfois jusqu'à deux heures de travail supplémentaire chaque jour. A ceci doit s'ajouter la tenue du registre d'inscription scolaire, des compilations de chiffres et des statistiques nombreuses qui absorbent la majeure partie des loisirs de l'institutrice.

4.—Perfectionnement professionnel. Des éléments plus convenables permettraient à l'institutrice d'augmenter son acuité professionnelle et de faire bénéficier ses élèves de cette compétence plus étendue, en s'abonnant à des revues pédagogiques, voyages d'études, cours de perfectionnement professionnels qui nécessitent des débours supplémentaires qu'il lui est impossible de se permettre avec son maigre salaire actuel.

5.—Responsabilité de l'institutrice qui, de par ses responsabilités aux points de vue intellectuel, religieux, social et national, devrait commander un salaire plus élevé que celui qui est accordé à toute autre classe de salariés.

6.—Nécessité de l'échelle additionnelle. Il est de toute évidence

que jamais l'école quelle que soit la perfection des programmes, quel que soit le dévouement des institutrices ne formera la jeunesse dont notre province a besoin aussi longtemps qu'elle changera de titulaire tous les deux ou trois ans. Dans toutes les autres professions, l'expérience est reconnue et rémunérée convenablement. La pension des institutrices est en plus, calculée proportionnellement au salaire qu'elles ont reçu au cours de leurs années d'enseignement; et nous ne pouvons passer sous silence la situation lamentable que les petits salaires ont créé pour les institutrices rurales actuellement à leur retraite, après avoir enseigné toute leur vie et s'être ruinées à la tâche.

Ce bref exposé de la requête présentée par les institutrices du district No 11 devant le comité d'arbitrage prouvera le bien fondé de la demande juste et équitable d'une échelle de salaire permettant aux institutrices de carrière d'atteindre un maximum qui leur assure une pension digne de la noblesse des services qu'elles rendent à la société.

L'exposé des faits et des témoignages se poursuivra devant le comité d'arbitrage la semaine prochaine.

C. P. L.

Avis du maître de poste

M. J.H. Desjardins, maître de poste à Saint-Jérôme, nous informe que la Fête de la Confédération, lundi le 2 juillet, sera observé par les employés du Ministère des Postes.

Il n'y aura aucune distribution par les facteurs, ni par les courriers.

Les guichets seront cependant ouverts deux heures au cours de la journée, soit de 11 heures à midi et de 4 heures à cinq heures, et cela pour toutes les opérations postales.

Les salaires d'attente resteront ouverts de 6 heures à 8 heures du soir.

La distribution de l'express se fera comme à l'ordinaire; il en est de même de la réception et de l'expédition des dépêches.

CAUSERIE DE M. PIERRE-EUGENE LORTIE

Agronome de Terrebonne-Est, au programme Agriculture et Finance, mercredi, le 13 juin 1945

Mesdames, Messieurs, J'ai entendu avec beaucoup d'intérêt la causerie prononcée par mon prédécesseur, le maître de poste, M. Gaston Marson. Il a donné un conseil dont il faut sans retard, me semble-t-il, prolonger l'écho. Il a dit, en effet, aux jeunes ruraux qui ont quitté la campagne pour l'usine: "La guerre vient de finir, il faut retourner sur vos terres sans délai".

Monsieur Marson préchait aussi d'exemple. Il a été longtemps au service du Ministère de l'Agriculture. Il a abandonné les bureaux pour la culture du sol et il montre par là que l'un des bons moyens de pratiquer la profession agronomique, c'est de se faire cultivateur. Son conseil s'applique donc sur un bel exemple et il a sonné un son de cloche si juste qu'on devrait l'entendre vibrer partout d'une manière à l'autre. Je dis à mon tour: jeunes ruraux, vous voulez une vie paisible, féconde et grande: c'est sur la terre paternelle que vous la trouverez.

Je songe, en particulier, au comté de Terrebonne où l'exercice mon activé. Ici comme en d'autres régions rurales, il s'est ouvert des usines de guerre, une partie de la main-d'œuvre agricole y a trouvé de l'emploi. Je ne conteste pas le service qu'elle a rendu au Canada pendant la guerre. Mais elle a vu succéder successivement tel jeune homme qui était le pilier du cercle de jeunes agriculteurs, tel autre qui savait animer la séance du cercle agricole ou de l'U.C.C., d'autres encore sur qui les organisations agricoles s'étaient appuyées. A présent, on a vu partir encore des institutrices rurales et même des élèves de l'École ménagère. Ces départs ont désolé la campagne. La vitalité des sociétés agricoles s'en est trouvée amoindrie. Les obligations de la campagne, les obligations de l'absence, Or, aujourd'hui, les jeunes ouvriers et les jeunes ouvrières, un moment déracinés de la patrie natale, sont à un tournant de la route. Les usines qui les ont employés ont réduit leur production: elles seront fermées à brève échéance ou transformées. Le jeune agriculteur d'hier doit faire le choix: s'en ira-t-il vers la ville ou retournera-t-il sur la

terre; il faut continuer l'oeuvre de restauration entreprise sur la ferme comme dans les organisations agricoles. C'est d'ailleurs, le plus sûr moyen de garantir l'avenir. Les parents de la campagne ne le savent bien, car ils ne s'inquiètent pas des enfants qui s'établissent autour d'eux, mais de ceux qui partent pour la ville où le travail peut manquer du jour au lendemain.

Les mentions le comté de Terrebonne. Je sais que je m'adresse ici aux agriculteurs de la province entière; j'imagine facilement que la situation ne varie guère d'une région à l'autre et que, si le conseil vaut pour mon comté, il vaut également pour un grand nombre d'autres. Tous ensemble, cultivateurs et agronomes, nous cherchons à relever les conditions de la vie à la campagne, nous tâchons de relever les rendements et les revenus agricoles, nous nous efforçons d'augmenter plus d'aisance et de confort au foyer rural. En ce travail de rénovation, n'est-ce pas une pensée attristante que de constater que ceux pour qui nous préparons un meilleur avenir s'en vont et parfois ne reviennent pas? A quoi bon se donner tant de mal si ce n'est pas d'abord pour nos jeunes gens et nos foyers futurs que nous travaillons?

Dans ce rappel de la terre, il y a plus qu'un idéal personnel, il y a le devoir social d'être utile à toutes les oeuvres agricoles qui font la campagne unie et forte.

A cette tribune où l'on entend constamment la voix de l'économie, je soumetts une dernière réflexion. Que les jeunes ruraux, employés depuis quelques années dans les usines, vérifient leur compte de banque. S'ils ont amassé des épargnes convenables, mon appel au retour sera moins pressant. Mais s'ils ne sont pas plus riches qu'à leur arrivée, il ne leur reste qu'une chose à faire: c'est de retourner à la campagne où l'on sait mieux qu'ailleurs pratiquer, avec les qualités vertueuses de la terre, ce qu'on appelle l'économie. C'est à la campagne que les obligations de la Vieillesse rapportent le plus longtemps d'intérêt et vérifient leur raison d'être en garantissant pleinement l'avenir.

Le rétablissement du soldat dans la vie civile

Le Canada, puissance d'importance mondiale, a envers ses soldats, ses aviateurs, et ses marins, une dette de reconnaissance. Dès les premiers jours de la guerre, le gouvernement King adoptait les mesures qui assuraient à ces militaires, dans les conditions les meilleures possibles, leur retour à la vie civile.

De tous les belligérants, le Canada est celui dont la législation de rétablissement civil est la plus avancée. Cette législation, à l'heure actuelle, est complète; elle ne pourra subir que des modifications de détail pour répondre aux cas inattendus et imprévisibles qu'impliquera la démobilisation générale.

Le présent article n'a comme but que de dire à la population ce que le gouvernement assure aux membres de nos forces armées. Tout militaire, à sa libération, qu'il s'agisse d'un cas de réforme honorable avant la fin de la guerre ou de la démobilisation générale, recevra à son licenciement:

- a) La solde et les allocations d'un mois;
- b) Une allocation de vêtement de \$100.;
- c) Billet de chemin de fer pour se rendre chez lui;
- d) Boni de sept jours de solde et d'allocations pour toute période de six mois de service outre-mer;
- e) Boni de \$7.50 par mois de service ou pays et de \$15, par mois de service outre-mer à verser en paiements mensuels n'excédant pas le total de la solde et des allocations.
- f) Assurances diverses que nous résumons plus loin.

Pour faciliter le retour à la vie civile des militaires, le gouvernement King a créé le ministère des Anciens Combattants et a pourvu aux services et moyens d'assistance suivants: service de rétablissement civil du ministère des Pensions et de la Santé nationale; bureau régional de rétablissement; bien-être des anciens combattants; comités bénévoles de citoyens.

La loi prévoit les subventions suivantes dans certains cas: \$50, par mois pour célibataire ou \$70, par mois pour personne mariée, plus allocations aux dépendants, durant un an (ou période correspondante à la durée du service militaire si ce service a été de moins d'un an) à ceux qui doivent attendre les retours de leur entreprise particulière, cultivateurs ou petits marchands ou entrepreneurs, ainsi qu'à ceux qui ne peuvent trouver d'emploi approprié ou encore à ceux qui sont temporairement incapables de travailler.

La loi prévoit aussi une subvention de \$60, par mois pour célibataire, et de \$80 pour personne mariée, plus allocations aux dépendants, durant un an (ou durée du service s'il fut de moins d'un an) aux anciens combattants qui poursuivent leurs études ou qui apprennent un métier.

Quiconque peut en profiter jouira d'un cours d'apprentissage ou d'études durant une période de 12 mois ou durant une période correspondante à celle du service militaire s'il compte moins d'un an. Dans certains cas, les cours pourront se suivre en dehors du Canada et pendant plus de douze mois. Des cours universitaires sont à la portée de qui peut se qualifier dans les 15 mois qui suivent son licenciement. Les subventions valent pour une période correspondante à celle du service militaire. Les étudiants exceptionnels pourront poursuivre leurs études jusqu'au diplôme et même suivre des cours plus avancés, tous frais payés. Les administrateurs pourront autoriser des études en dehors du Canada.

Soins médicaux gratuits en faveur des militaires et pensions accordées, le montant étant déterminé d'après la proportion d'incapacité.

La loi du rétablissement à l'emploi civil assure les droits de priorité et de séniorité aux anciens combattants qui veulent reprendre leurs occupations d'avant enrôlement. Demande doit être faite dans les trois mois qui suivent le licenciement au Canada ou les quatre mois outre-mer.

La loi d'assurance-chômage stipule que tout ancien militaire après quinze semaines d'emploi portant bénéfice d'assurance, a droit à toutes les prestations qu'il aurait reçues s'il était demeuré dans la vie civile depuis le 1er juillet 1941.

La Commission du service civil donne préférence à tous les postes de fonctionnaire aux ex-militaires ayant servi outre-mer ou jouissant d'une pension.

La Loi des terres aux Anciens Combattants fournit assistance financière à ceux qui s'occupent d'agriculture partiellement ou exclusivement. L'aide maximum peut s'élever jusqu'à \$6,000, dont \$4,800 pour la propriété et les bâtiments, et \$1,200 pour les bestiaux et le roulant. L'ancien combattant doit verser 10 p.c. du coût de la ferme et rembourser les 2/3 du coût total en 25 ans, à intérêts de 3 1/2%. La balance et le prêt pour bestiaux et roulant lui sont donnés comme subvention au bout de dix ans, s'il remplit les conditions du contrat.

Ces prêts sont consentis aux agriculteurs d'expérience qui veulent se consacrer totalement à l'agriculture, ou aux employés de l'industrie ou du commerce en ville qui désirent pratiquer la culture sur de petits emplacements près des centres où ils travaillent.

Tout homme ou femme qui a servi dans les forces armées peut jouir d'un taux exceptionnellement bas d'assurance-vie, jusqu'à concurrence de \$10,000, sans avoir à subir d'examen médical, sauf en certains cas.

Nous illustrons, la semaine prochaine, par des exemples, qui permettront aux lecteurs et surtout aux soldats et aux membres de leurs familles, d'être renseignés à point sur les diverses lois fédérales de réhabilitation.

GROSSE REDUCTION DE PERSONNEL A BOUCHARD

Les ordres émis en avril dernier par les autorités du Plan Bouchard avisant les employés que le 30 juin la production de 20 milliards prendrait fin et qu'il y aurait également un fléchissement considérable dans la production des munitions.

On avait cru un certain temps que des contrats additionnels de munitions seraient accordés à la D.I.L. par le gouvernement américain pour le compte de quel nos usines de munitions locales travaillaient depuis quelque temps. Il semble qu'il n'en sera rien, bien que beaucoup d'événements peuvent se produire d'une semaine à l'autre.

Les Etats-Unis viennent d'annoncer la démobilisation de deux millions d'hommes, et il ne fait pas de doute que la fin de la guerre en Europe leur laissera l'opportunité d'effectuer eux-mêmes leurs propres contrats.

En fin de semaine tout le personnel féminin de Bouchard aura été congédié.

Cette semaine, tous les contrats d'autobus pour le transport des ouvriers qui restera en fonctions sera recutée localement, c'est-à-dire celle de St-Jérôme, Ste-Thérèse (à suivre à la dernière page)

PAUL E. TALBOT
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles
musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations : Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL



**LE PNEU DE CAMION
GOOD YEAR
ALL-WEATHER**

Chez ceux qui connaissent le mieux les pneus de camions... le choix, en vue de la durée et de la sûreté, est le Goodyear All-Weather. Nous avons la dimension qu'il vous faut.

Venez pour le service de pneus
GOOD YEAR
complet

**Garage
Emile Giroux**
Coin St-Georges & Sauveur
Tél. 181 St-Jérôme

POUR VOS HUILES A MOTEUR

consultez
Laurentide Oil Reg'd
B. Aubin, prop.
HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES
GRAISSES
Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation
et Veedol
Tél. 98 w 2 Saint-Jérôme

ce qu'écrivait Louis Bertrand aux premières pages de ce livre magnifique que viennent de publier Les Editions Variétés.
"Je ne connais qu'un Livre de consolation: c'est l'imitation de Jésus-Christ."

"Mais il plane par-dessus les pays et les siècles: il a un caractère d'universalité, et si l'on peut dire, d'éternité. Fait pour les hommes de tous les temps, il ne s'adresse pas spécialement aux hommes d'aujourd'hui. Celui que voici, — et qui décline toute comparaison, même la plus lointaine, avec un tel modèle, — porte la marque des plus actuelles préoccupations."

Tous ceux qui liront *Le livre de consolation* voudront en faire leur livre de chevet et le relire aux moments d'infortune, de tristesse, de malheur.
Un ouvrage de 312 pages publié par Les Editions Variétés.
Prix \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, — Montréal, — Canada.

— I.V. —
L'homme qui regardait passer les trains

par Georges SIMENON
Un nouveau roman policier qui vient de publier Les Editions Variétés.

Kus Poppinga est un Hollandais qui vit heureux dans sa petite ville. Sa femme l'aime, ses enfants l'admirent, sa situation de fortune lui crée des envies.

Mais pourquoi Poppinga s'enfuit-il un jour de chez lui? Souffre-t-il d'une maladie? Cache-t-il un secret? Couvre-t-il quelqu'un?

Un homme comme lui dont toute la vie a été celle d'un petit bourgeois paisible ne peut devenir subitement un criminel!

Quelle est donc la vérité sur le cas de Kus Poppinga? Pourquoi sa photo est-elle reproduite dans tous les journaux d'Europe? Ou faut-il chercher les explications de cette histoire?

Un volume de 252 pages pu-

blié par Les Editions Variétés.
Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, — Montréal — Canada.

Un beau livre
Les accords Pétain-Churchill

Histoire d'une mission secrète par LOUIS ROUGIER

professeur à la Faculté de Besançon
Un fort volume de 420 pages de textes et de nombreux documents.

La question de savoir s'il y a eu ou non, en octobre-novembre 1940, des négociations secrètes entre le Maréchal Pétain et Monsieur Winston Churchill n'est pas à l'échelle d'un procès politique, ni même d'un gouvernement particulier: elle est à l'échelle de la France, car il y va de son honneur.

Les révélations contenues dans ce livre n'ont pas pour but d'innocenter un homme, de justifier un régime, de fortifier un parti, mais de réconcilier les Français avec eux-mêmes, en leur montrant que la résistance fut partout.

Un livre publié par les Editions Beauchemin, Montréal, au prix de \$2.00, plus 15 sous pour les frais de poste.

D'où vient le mot Canada ?

Jacques Cartier, le découvreur du fleuve Saint-Laurent, dit dans la narration de son voyage que les Algonquins se servent du terme "Canada" pour désigner un village. Québec se nommait Stadacona mais les marins de Cartier ne semblent pas avoir adopté ce nom un seul instant. Ils disaient "Canada", tant pour le village que pour le pays, haut et bas de ce lieu, puis retournés en France, ils ne parlèrent donc que de Canada puisque ce terme fut le seul employé par la suite.

Les successeurs de Cartier allaient à Canada. Au cours des années, leurs courses s'étendirent aux Trois-Rivières et à Montréal, mais

c'était toujours Canada. Avec Pontgravé et Champlain, vers 1600-03, on rencontre "Québec": "le fleuve est bouche"; mais le roc, où il n'y avait plus de vil-

"Nous considérons que c'est un privilège..."

Extrait du rapport annuel de la Dominion Textile Company Limited, présenté aux actionnaires par M. G. B. Gordon, président et administrateur délégué.

UN nombre total de mille soixante-cinq hommes et femmes nous ont laissés pour s'engager; de ce nombre, plus de huit cents sont actuellement en service et attendent leur licenciement ou leur transfert à d'autres théâtres d'opérations.

Les plans destinés à remettre ces hommes et femmes dans leurs différents emplois sont bien avancés. Il existe évidemment une obligation légale chez tous les employeurs de reprendre ces employés, qui sont maintenant des vétérans, et de leur donner un emploi qui ne soit pas moins avantageux que celui qu'ils auraient s'ils étaient restés dans la vie civile. La politique de votre compagnie sous ce rapport, c'est d'aller aussi loin que possible au delà de l'obligation légale. Ce n'est pas par un simple sentiment de devoir que nous allons reprendre ces hommes et ces femmes au service de la compagnie; bien plus, nous considérons que c'est un privilège de les accueillir. De ce groupe d'employés sortiraient ceux qui dirigeront éventuellement les affaires de votre compagnie et qui lui permettront de conserver son rang de premier plan dans l'industrie textile.

Nous regrettons profondément de vous faire part que vingt hommes ne reviendront pas; ils ont donné leur vie pour leur pays.

DOMINION TEXTILE CO. LIMITED

VIENT DE PARAITRE

La Chanson de Ma Vie

par Yvette GUILBERT

Yvette Guilbert, qui a su charmer tant de personnes par ses chansons de genre, raconte la longue échelle de ses étapes vers la Fortune.

Avec émotion, cette femme, dont la vie ne semble qu'une longue suite de succès, avoue ce que coûte la célébrité: les mauvais frères rencontrés sur les routes, les mains rentrées quand elle criait à l'aide, les voleurs de ses forces, les abuseurs de ses vertus, de ses faiblesses, les tragédies de son cœur, les crachats sur son âme, les sifflets sur ses labours, les ciseaux sur ses ailes.

La célèbre diseuse raconte com-

ment, à travers l'Europe, elle a protégé et fait acclamer partout la portée et fait acclamer partout la somptueuse vie, elle l'avait méritée par une infatigable vie de travail que ses soixante ans n'interrompirent pas.

Un ouvrage de 276 pages illustré — publié par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley — Montréal — Canada.

— II —
Les Croix de Bois

par Roland DORGELES (Académie Goncourt)

"Je songe", écrit l'auteur, "aux milliers de croix de bois, alignées tout le long des grandes routes poudreuses, où elles semblent guetter la relève des vivants. Croix de 1914, ornées de drapeaux d'enfants qui ressemblaient à des escadrons en fête... combien sont encore debout, des croix que j'ai plantées?"

En lisant ce livre, on pense naturellement, — hélas! que les humbles croix de bois de 1914 voisinent maintenant avec les tristes croix de bois de 1945. Les premières ont été oubliées. Faut-il s'indigner, puisque l'homme oublie même les morts. Mais l'image du soldat disparu aujourd'hui s'effacera plus lentement dans les coeurs consolés par ce beau roman qui fait revivre son image.

Les croix de bois racontent longtemps leur belle histoire.

Un ouvrage de 272 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, — Canada.

— III —
Le livre de consolation

par Louis BERTRAND de l'Académie Française.

En guise d'avertissement, voici

Constructeurs

Réduisez le coût de vos camps d'été en achetant nos papiers à couverture à

30% de rabais

Nous avons toujours en mains des bardeaux en cèdre de toutes qualités.

Nous vendons le LOG SIDING et le CLAPBOARD large pour Lambris extérieurs, aussi le KNOTTY PINE pour les finitions intérieures.

The Eagle Lumber Co. Limited

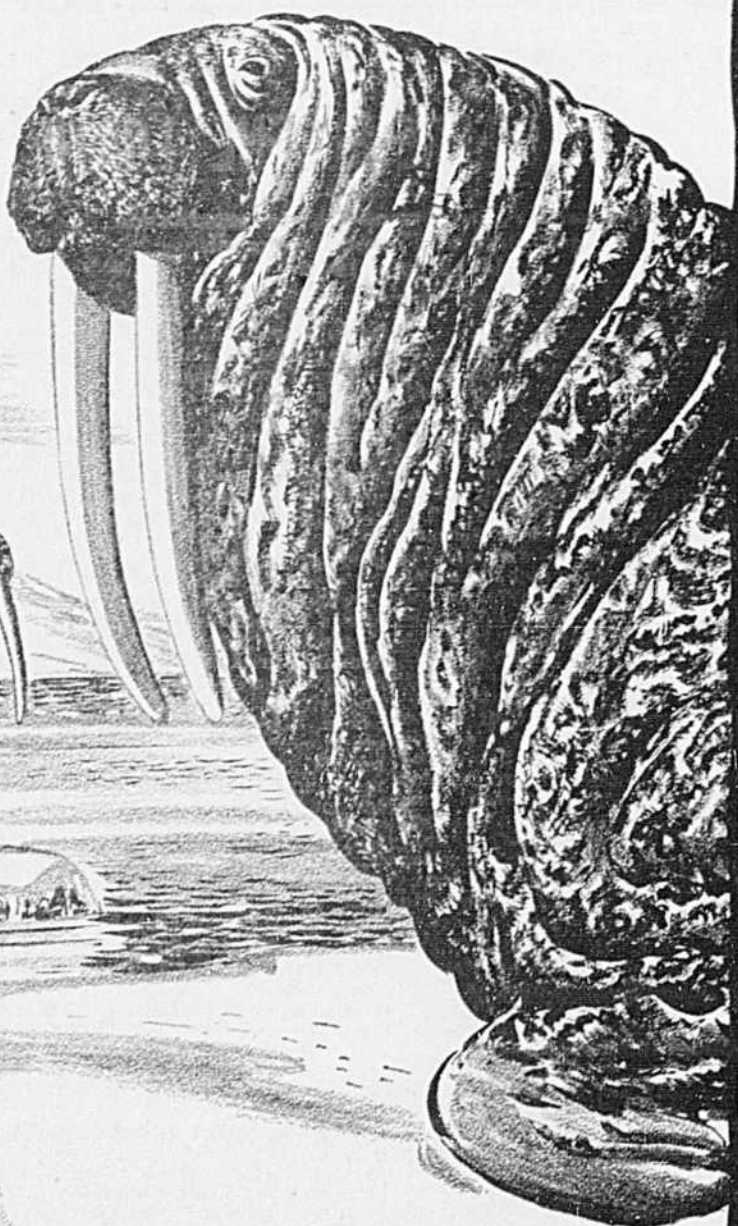
300 rue St-Janvier Tél. 60 St-Jérôme

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LE MORSE

DORT CONFORTABLEMENT SUR UNE BANQUISE.

LE MORSE N'A PAS UNE FOURRURE ÉPAISSE MAIS PAR CONTRE SA PEAU A PLUS D'UN POUCE D'ÉPAISSEUR. SOUS CE LOURD MANTEAU IL PORTE UN SOUS-VÊTEMENT DE PLUSIEURS COUCHES DE GRAISSE. IL EST ABONDAMMENT PROTÉGÉ ET IL NE CRAINT NULLEMENT LES NUITS GLACÉES DE L'ARCTIQUE.



LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE CONSTITUENT UN BON "MANTEAU" POUR ASSURER LE CONFORT ET LA SÉCURITÉ. CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE — ELLES SONT UNE PROTECTION POUR VOTRE FAMILLE ET POUR VOUS-MÊME.

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

AGRICULTURE ET FINANCE

C'EST GRAVE SI C'EST VRAI

La mode est aux enquêtes et aux statistiques. Dans le même numéro d'un journal, nous apprenons que les femmes américaines usent assez de rouge à lèvres pour peindre annuellement 40,000 granges. Pauvres granges! Ailleurs un météorologiste annonce que nous n'aurons que 26 jours de chaleur cet été. Pauvre nous! Mais voilà qui est plus sérieux: un enquêteur américain prétend que si, aujourd'hui pour demain, survenait une crise analogue à celle de 1930, 60 pour cent des citoyens de son pays n'auraient rien devant eux, selon l'expression populaire. Ils ont tout dépensé sans se soucier de l'avenir.

Voilà qui est inquiétant, si c'est vrai. De l'emploi a été procuré à tous, des sommes fabuleuses ont été payées en salaires, certaines productions ont atteint des niveaux incroyables et seulement 40 pour cent de la population en aurait définitivement profité? C'est déconcertant. Et pourtant les leçons de la crise 1930-38 ne sont pas lointaines. On se rappelle à quel degré de misère physique et morale sont descendus certains chômeurs.

Espérons qu'il n'en est pas ainsi au Canada et surtout qu'il n'y a rien de tel au sein de notre classe agricole. Nos gens sont sûrement plus prévoyants. Il est beau d'écouter les programmes politiques promettant à tous, mer, monde et paradis, mais il faut aussi et surtout se fier à soi-même. Il est possible qu'à force de faire miroiter toutes sortes de mesures sociales, certains citoyens vivent au jour le jour et s'endorment dans la quiétude, mais il y a plus de sain réalisme dans les masses rurales.

On se demande en certains milieux s'il faut appeler prospérité l'état d'abondance relative qui règne en ce moment. Ce ne peut être de la prospérité, puisque c'est édifié sur les destructions et la souffrance universelles. D'un autre côté, quand la production agricole, pour ne citer que celle-là, passe de 772 millions en 1939 à 1 milliard 817 millions de dollars en 1944, ce n'est sûrement pas un indice de pauvreté. Même chose pour les dépôts de banques qui se sont accrus à des chiffres jamais atteints à date. Il y a donc de l'argent et la preuve en est, chez nous comme aux Etats-Unis, dans le succès des emprunts nationaux. Au cours du dernier, les cultivateurs eux seuls ont prélevé \$5 millions de plus que lors du 7ème, lequel marquait lui-même une avance de \$6 millions sur le précédent, et ainsi de suite depuis 1942. Il se trouve donc des gens prévoyants pour s'armer contre le hasard aux visages multiples et menaçants. Car l'histoire, avec ses variations usuelles, se répètera.

A. LETOURNEAU

21 juin 1945.

lage, garda son nouveau nom sans l'imposer autour de lui. On disait Québec Coudres jusqu'à Deschambault, des campements de Sauvages mais le seul endroit qualifié "Canada" était la bourgade de Vancover pointe appelée par la suite Québec qui avait un caractère de permanence tandis que les campements disparaissaient à l'automne. Plus d'une fois, et d'après le dire des Sauvages, Cartier considère la rive nord, depuis l'île aux Coudres jusqu'à Deschambault, comme la "contrée de Canada". Le village était chef-lieu. Sur la rive du fleuve il n'y avait pas d'indigènes.

Du temps de Champlain le Canada commençait plus bas que le Saguenay et allait finir au-dessus de Montréal. Une fois entrés dans ce qui est la province d'Ontario les Français dirent "pays d'en haut" et plus tard, "haut Canada". Voilà le mot "village" poussé jusqu'aux Grands Lacs.

En 1867, avec la Confédération, le mot Canada envahit le Nouveau Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Trois ans plus tard, il entra dans le Nord-Ouest et fit si bien la conquête de ces territoires qu'il arriva à Vancouver presque d'une seule haleine. D'un océan à l'autre le village s'est étendu durant l'espace de quatre siècles.

Les Cris du Nord-Ouest parlent la langue algonquienne. Ils disent "canata" pour désigner leur foyer de famille, ce qui est "home" en anglais et "chez nous" en français. Les fondateurs de la colonie agricole du Canada se sont trouvés chez eux dès le début du défrichement et ils ont créé le patriotisme canadien.

Benjamin SULTE

A la cour:
Le juge: Quel est votre état?
L'accusé: Triste, monsieur le juge...

Suivez la foule vers Pepsi!

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
Pepsi-Cola est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

LA BEAUTE: UN BONHEUR OU UN MALHEUR ?

Est-ce un bonheur ou un malheur d'être belle? La lectrice qui me posait cette question à laquelle sur le coup je n'ai pu exactement répondre, m'a donné toutefois l'idée de consacrer ma causerie à cette troublante affaire. Mais ce n'est pas moi qui parlerai. J'ai dans mes dossiers une infinité de notes qui me tireront d'embarras, une fois de plus. Et voici que j'emprunte aux autres, sans plus de cérémonie et sans plus de délicatesse.

Lamartine écrivait sur le sujet ces quatre vers fameux:
 Beauté! secret d'en haut, rayon, divin emblème
 Qui sait d'où tu descends? qui sait pourquoi l'on t'aime?
 Pourquoi l'oeil te poursuit, pourquoi le coeur aimant
 Se précipite à toi comme un fer à l'aimant.

Laure Conan, dont tous ont entendu parler, écrivait sur le sujet en 1895 ce qui suit:
 Est-ce un bonheur, est-ce un malheur d'être belle?
 Vous voulez, chère madame, que je vous dise là-dessus ma pensée.

Je vous avoue que la beauté me semble un grand don. La vraie beauté n'est pas moins rare que le génie, et elle n'a guère qu'à se montrer pour venir à bout de bien des choses.

Malgré cela, je me demande si un homme tourné à peu près comme l'Apollon du Belvédère ne serait pas fort à plaindre.

Je craindrais beaucoup pour son repos, et voici pourquoi:

N'est-il pas vrai, la perfection n'est point de ce monde? Nul ne possède à un haut degré tous les dons. Chacun le sait. Il me semble donc qu'à un homme si beau, la pensée pourrait venir qu'il a peut-être des déficiences dans l'esprit, que ses lumières sont bornées, ses jugements contestables. Ne plus se croire un aigle, c'en est assez pour empoisonner les jours d'un homme.

Une femme, pour être heureuse, n'a pas besoin de se croire une merveille. Il lui suffit d'être noblement et toujours aimée. Mais l'amour élevé — le seul qui rende heureuse — dépend-il surtout de la beauté? Je ne le

crois pas. Il me semble que l'amour maternel, véritable, a ailleurs sa source divine, mystérieuse.

Chose remarquable, ces passions qui ont troublé la terre entière, dont on respire encore la flamme à travers les siècles, n'ont pas toujours été inspirées par de très belles femmes...

Jules Lemaitre, quant à lui, se demandait pourquoi un homme aimait telle femme à l'exclusion de toute autre, et pourquoi à ce point de commettre les pires erreurs pour la posséder. Lemaitre soutient que c'est le terrible pouvoir de la beauté.

Un autre écrivain dont malheureusement je n'ai pas le nom écrivait cette prose qui me plaît énormément...

La femme qu'on aime est toujours belle, aux yeux de celui qui l'aime... Apprenez à vous faire aimer, mesdames! Vous serez toujours belles.

—Epuiser une femme uniquement, parce qu'elle est belle!... Quelle sottise!... Le mariage, avec ses réalités inévitables, fait perdre le sentiment de la beauté... Et alors, que reste-t-il, dès que ce sentiment divin a disparu?... Rien que le vide et la sensation lancinante d'une déception irréparable.

—O femmes! Tâchez d'être tout simplement charmantes. Personne ne vous reprochera de n'avoir pas reçu la beauté par surcroît.

—C'est un bonheur d'être belle, quand on sait l'être avec esprit.

—La beauté?... C'est le bonheur des autres...

Et ces opinions cueillies ici et là:

—Peut-être serait-ce un bonheur d'être belle, s'il n'était pas si difficile de se le faire pardonner?

Quand une femme est belle, le bonheur est pour ceux qui regardent; le malheur... souvent... pour ceux qu'elle ne regarde pas.

Pourquoi la Beauté porterait-elle bonheur? Tant de choses passent pour porter bonheur qui ne sont pas la beauté...

Une femme qui mettrait le bonheur dans sa beauté aurait l'âme vulgaire. Or, l'âme passe avant tout, le reste est de second ordre... Qui s'est jamais demandé si Jeanne d'Arc était belle?

Les Aventures de Peerless Petroleum par la BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

No. 1. Il est Sélectionné!

Il est Sélectionné!

IL EST SELECTIONNÉ

IL VOYAGE EN PREMIERE!

Peerless Huile à Moteur

It's Allied!

Est-ce un bonheur ou un malheur d'être belle? Demandez à celles qui ne le sont pas...disait un auteur.

Et que de choses ne pourrait-on pas dire? Pour une femme c'est un malheur d'être belle si sa beauté est une cause de vanité. Etre belle! c'est un bonheur peut-être, mais ce ne peut être le bonheur. La femme belle qui n'aura que sa périssable beauté pour séduire, attirera l'attention, forcera l'examen de son être tout entier, et, si elle est sotte, mauvaise ou seulement nulle, elle verra s'éloigner les adorateurs qui ne s'arrêteront qu'un moment devant le piédestal sur lequel elle sera juchée. Dans ce cas, la beauté est un malheur.

On pardonne les imperfections morales aux laides, on ne les excuse même pas chez les belles. C'est le tribut de la beauté aux desservants de son culte.

En résumé, Madame, la beauté est un malheur pour la femme qui ne possède que la beauté physique sans la beauté intellectuelle et morale. Mais dans le cas où la femme brille par le coeur et l'esprit, la beauté n'est rien de tout. Elle n'est ni un bonheur, ni un malheur; elle n'est tout au plus qu'un avantage.

YVONNIC

LA MAISON

Efface ce séjour, ô Dieu de ma paupière,
 Ou rends-le moi semblable à celui d'autrefois,
 Quand la maison vibrat comme un grand coeur de pierre
 De tous ces coeurs joyeux qui battaient sous ses toits!

A l'heure où la rosée au soleil s'évapore,
 Tous ces volets fermés s'ouvraient à sa chaleur,
 Pour y laisser entrer, avec la tiède aurore,
 Les nocturnes parfums de nos vignes en fleur.

On eût dit que ces murs respiraient comme un être
 Des pampres réjouis de la jeune saison,
 La vie apparaissait, rose, à chaque fenêtre,
 Sous les beaux traits d'enfants nichés dans la maison.

Et les bruits du foyer que l'aube fait renaitre,
 Les pas des serviteurs sur les degrés de bois,
 Les aboiements du chien qui voit sortir son maître,
 Le mendiant plaintif qui fait pleurer sa voix.

Montaient avec le jour; et, dans les intervalles,
 Sous des doigts de quinze ans, répétant leur leçon,
 Les claviers résonnaient ainsi que des c'fagales
 Qui font tinter l'oreille à utemps de la moisson!

LAMARTINE

Faites votre ménage À LA VOLÉE

La GILLETT le simplifie!

AVEC la Gillett, vous travaillez comme si vous aviez des ailes. Le ménage se fait plus vite, plus facilement et la saleté disparaît comme par enchantement. Employez la Gillett en solution* pour laver et nettoyer... pure pour dégraisser les renvois d'eau. Achetez-en aujourd'hui.

*Ne faites jamais disparaître la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. de Liberty St., Toronto, Ont., pour un exemplaire de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégrasse les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et sert à divers usages.

10.—Les quatre-cinquièmes des jeunes femmes de Paris qui meurent poitrinaires, se sont assassinées elles-mêmes en voulant faire fine taille au moyen de leur corset.

11.—Quand vous verrez à une femme des maux d'estomac, le nez rouge, le teint vergeté, la respiration oppressée et une voix aigre et grêle vous pouvez être certain qu'elle le doit à l'habitude de se serrer trop.

12.—Rien de plus ridicule qu'une très belle toilette avec des bas sales ou un chapeau flétri.

13.—Pour qu'une demoiselle ait les goûts simples, il faut qu'elle ait horreur des cachemires et des riches fourrures, et le plus profond dédain pour les dentelles, les bijoux de prix et les diamants... jusqu'à ce qu'elle ait trouvé un bon mari.

Qu'en pensez-vous, Mesdames? Manuel de la Bonne Compagnie, 1865)

Rôle préventif de la couleur

Le rouge vif est la couleur qui convient à une pompe à incendie. L'orange, le bleu, le vert et le blanc connaissent également des applications particulières en matière de sécurité. Savez-vous pourquoi les appareils d'entraînement du C.A.R.C. sont peints en jaune perçant.

On a scientifiquement condensé et systématisé en un "Code de couleurs-sécurité" les applications traditionnelles de la couleur pour la transmission des messages de sécurité. Ce code, tel que décrit dans la dernière livraison de l'O-VALE C-I-L, porte sur six couleurs fondamentales. Il répond aux besoins de l'industrie qui semble vouloir l'adopter sur une vaste échelle.

TON PAIN EST UN VRAI RÉGAL!

IL EST FACILE À FAIRE AVEC LA LEVURE ROYAL

Seulement 2¢ par jour vous protègent contre les non-réussites!

L'ENVELOPPE HERMÉTIQUE EN PROTÈGE L'ACTIVITÉ

Le vert "sécurité" sert à identifier les postes de premiers secours, les civières et les pharmacies d'urgence. Le blanc régit tout genre de distinction à l'intérieur. Le bleu "prudence" interdit temporairement l'usage d'instruments ou de machines en mauvais ordre ou en réparations et l'orange "alerte" est recommandé comme signal de danger dans des zones non protégées par des dispositifs mécaniques.

Le code rend notamment de précieux services en empêchant que la couleur soit employée à l'aveuglette, ce qui affaiblirait son pouvoir de transmission des messages de sécurité.

NOUS DEVRONS CONSOMMER MOINS DE SUCRE

... ET TOUS TROIS RESTERONT SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

Le Canada, l'Angleterre et les États-Unis, en vue de venir en aide à leurs alliés et aux pays libérés, devront consommer moins de sucre au cours du reste de l'année. Pour sa part, le Canada, d'ici la fin de 1945, réduira sa consommation de 200,000,000 de livres. Pour cela, la ration sera diminuée de cinq livres au cours des prochains sept mois. Tout citoyen aura droit à une livre de sucre chaque mois, en juin, juillet, août, octobre et décembre. En septembre et en novembre, la ration sera maintenue à deux livres. Rien n'est changé, cependant, au sujet de la mise en conserve domestique; on alloue à cette fin dix livres de sucre, ce qui représente les vingt coupons de conserve supplémentaires du carnet de rationnement. Deux coupons pour conserves continueront d'être valables chaque mois.

CONSUMMATEURS INDUSTRIELS ET DÉTENTEURS DE QUOTIÉS

A compter du 1er juillet 1945, la quantité de sucre disponible sera de nouveau réduite pour les consommateurs industriels; boulangers, confiseurs, fabricants de biscuits et de céréales, de liqueurs douces, de bonbons, de confitures et de vins.

L'allocation est aussi réduite pour les détenteurs de quotas, par exemple, les salles à dîner. D'autre part, les autorités militaires réduiront les quotas de sucre alloués aux forces armées.

SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

La production mondiale de sucre est mise en commun et la Commission conjointe des vivres, créée par les Nations Unies, distribue, sur la base per capita, des quantités égales de sucre au Canada, à l'Angleterre et aux États-Unis.

CAUSES DE LA RARETÉ DU SUCRE

1. Les besoins de nos alliés, des pays libérés, des pays neutres (Europe, Russie, Moyen-Orient, Nouvelle-Zélande).
2. La diminution de la production:
 - (a) des sources d'approvisionnement (Java) sont aux mains de l'ennemi ou l'ont été (les Philippines) et ne produisent plus avant au moins un an.
 - (b) la main-d'oeuvre et les engrais chimiques ont fait défaut dans certains pays d'exportation.
 - (c) les pluies et les ouragans ont nui à la production des Indes Occidentales.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

LA TOILETTE FEMININE

En 1865, LE MANUEL DE LA BONNE COMPAGNIE, petit livre de galanterie et de bons conseils, était fort en usage chez le public. Au chapitre de la toilette des femmes, on relevait 13 conseils, peut-être prisés dans le temps mais qui feraient rire nos élégantes modernes. Voici le texte: à vous d'en juger, mesdames.

1.—La première des parures c'est la propreté. Celle du corps consiste à prendre des bains une fois par mois.

2.—Montaigne a dit que pour sentir bon il ne faut rien sentir. Ne vous parfumez donc jamais, et laissez aux femmes galantes ce moyen de se faire remarquer.

3.—D'ailleurs les parfums sont entièrement passés de mode dans la bonne société.

4.—Il n'y a plus que les femmes arriérées et les femmes galantes qui se coupent les ongles à la chinoise, c'est-à-dire en pointe. Les lionnes elles-mêmes ne veulent plus avoir de griffes.

5.—N'employez jamais aucune poudre pour vous nettoyer les dents, car toutes, sans aucune exception, ne les blanchissent momentanément qu'en usant l'émail, ce qui les fait jaunir et finit par les gâter.

6.—Soyez toujours parfaitement chaussée. Dans le monde, on peut transiger sur beaucoup d'objets de parure, mais jamais sur la propreté de la chaussure.

7.—La femme la plus élégamment mise ressemble toujours à une souillonne si elle est mal chaussée.

8.—Ne portez jamais des souliers trop étroits, si vous ne voulez pas marcher comme un canard sauvage.

9.—La femme qui veut fait "petit pied" paye sa vanité par des cors, des durillons et une démarche guindée.

Où est Gos?

...il récupère du papier de rebut

Il existe toujours une grande pénurie de papier de rebut. Pour mener à bien la guerre du Pacifique, il faut 20,000 tonnes de papier de rebut tous les mois. Pour faciliter la tâche de ceux qui font la récupération, séparez et emballez votre papier comme suit:

1. Papier d'emballage brun, sacs, cartons ondulés, boîtes en carton cartons aplatis et autres.
2. Vieux magazines, revues, livres, brochures, catalogues; vieux dossiers et correspondance de bureaux.
3. Journaux seuls.
4. Il faut aussi des chiffons de toutes sortes. Mettez les vôtres de côté.

Contribués par la BRASSERIE

MONTRÉAL D-22F



L'inflation peut devenir une menace même pour le cultivateur!

TOUT DANGER D'INFLATION N'EST PAS PASSÉ

C'est en juillet 1920, soit près de deux ans après la fin de la guerre 1914-1918, que l'inflation a atteint son point maximum.

L'un des moyens de combattre l'inflation, c'est l'achat

D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Économisons aujourd'hui pour assurer la sécurité de l'avenir

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Picobac
LE CHOIX DES TABACS
Il A bon goût dans la pipe

je ne ferai qu'entr'ouvrir la croisée, on ne me verra pas.

Tout en parlant il s'était levé, retrouvant la vivacité de ses jeunes années, et il se dirigeait vers la fenêtre.

Les demoiselles de Renac le regardaient faire avec surprise. — Mon père, s'écrièrent-elles ensemble, vous n'y pensez pas; cet homme peut vous apercevoir.

— Il est parti je ne le vois plus. Le maniaque, en effet, soit hasard, soit instinct inexplicable, s'était accroupi derrière le parapet.

— Comme le soleil est déjà chaud! continua le vieillard en touchant les persiennes d'une main tremblante d'émotion et de désir; je le sens à travers le bois. Ne voit-on pas d'ici les clochers de Toussaints, mes sœurs?

— On les voit, mon père.

— Pauvre chère paroisse! Il y a cinquante ans que je l'aime. Cet homme qui vous faisait peur il n'y a qu'un instant, je l'ai vu baptiser à Toussaints. J'étais bien jeune alors. J'ai assisté à sa première communion; je l'ai fait recevoir bedeau; j'ai contribué à le marier...

La voix du vieillard était devenue tremblante; il avait posé sa main sur l'espagnolette et semblait combattre un irrésistible désir. Enfin, la croisée fut entr'ouverte; le prêtre plongea un avide regard dans la direction de Toussaints; de grosses larmes coulaient le long de ses joues.

À ce moment, la domestique des demoiselles de Renac entra pour enlever le déjeuner. Un courant d'air s'établit entre la porte et la fenêtre. La soutane de l'abbé Binet, entraînée dans l'ouverture des persiennes, flotta un instant au dehors. La longue et maigre figure du maniaque se dressa tout à coup, juste en face du prêtre, de l'autre côté de la rue.

Les deux sœurs poussèrent un cri lamentable et se précipitèrent pour fermer la croisée; mais il était trop tard. M. Binet, lui, n'avait rien vu. Il se retourna au cri des deux vieilles demoiselles, et demeura stupéfait de ce qu'elles lui apprirent.

— La volonté de Dieu soit faite! dit-il. Espérons pourtant qu'il ne permettra pas que votre bonne oeuvre reçoive une si triste récompense. Je vais me renfermer dans ma cachette. Priez Dieu, mes sœurs et que son saint nom soit béni!

Comme on l'a vu, l'homme au bonnet phrygien s'était caché, sans pour cela discontinuer son observation. À l'aspect de la soutane, il avait poussé une sorte de rugissement rauque et sauvage et pris sa course vers l'intérieur de la ville. Il enfila plusieurs rues, et vint tomber à l'improviste au milieu du cabinet de l'accusateur public près le tribunal révolutionnaire.

— Eh bien, Fayard, dit celui-ci sans quitter la plume, avons-nous du gibier?

Fayard fut quelques secondes sans pouvoir répondre; l'haleine lui manquait; il avait mis d'ardeur dans sa course. Il dit enfin d'une voix haletante:

— À l'hôtel ci-devant... ci-devant de Renac... Je l'ai vue, citoyen, je l'ai vue.

— Qu'as-tu vu, Claude? Reprit le magistrat en dressant l'oreille.

— Une soutane.

L'accusateur connaissait son homme; il n'en demanda pas davantage.

Il agita vivement une sonnette placée sur son bureau. Une espèce de familier se présenta, qui reçut un ordre à voix basse. Un quart d'heure après l'hôtel de Renac était cerné de toutes parts.

Fayard guida lui-même le détachement et franchit le premier les portes de l'hôtel.

Le reste se devine. Cet homme, qui devait tout au bon abbé Binet, découvrit sa cachette à l'aide de deux dogues qu'il avait dressés à la chasse aux prêtres. Le vieillard monta sur l'échafaud.

Beaucoup d'épisodes de ce genre remplirent pendant deux ans la vie de Claude Fayard; mais quand la sécurité revint, cet homme garda sa manie furieuse. Rien ne put le guérir, et c'est dans cette folie enragée qu'il expira comme une bête redoutée, après avoir été quinze ans l'épouvante et l'horreur de ceux qui le connaissaient. Ven-
sance de Dieu.

— Chose étrange! ajouta-t-il, ce rayon fait revivre en moi tout un monde de souvenirs. Ils sont bien heureux ceux qui peuvent respirer l'air des champs! Quel beau temps il fait sans doute au dehors! N'y a-t-il pas déjà des feuilles sur les arbres?

La disposition inclinée des barreaux de la persienne ne laissait voir que le sol même de la promenade et le bas des troncs d'arbres à hauteur d'homme. Pour le reste, il fallait ouvrir la fenêtre.

— Mon cher monsieur, vous serez bientôt libre. Il faut l'espérer. Alors...

— C'est un désir d'enfant, interrompit le prêtre. Il faut que je revoise le beau ciel du printemps;

par M. Francis Fauteux, directeur suprême de la Province de Québec. Ils se retirèrent au Château Frontenac où auront lieu les délibérations des Directeurs Suprêmes. Ces délibérations seront d'une grande importance pour le bien de l'Ordre dans le Québec.

Le Conseil d'Etat de la province de Québec recevra les visiteurs à dîner, samedi soir au Château Frontenac. Dans l'après-midi de samedi, les épouses des Directeurs Suprême visiteront Ste-Anne de Beauré et l'Île d'Orléans, en compagnie des épouses des Officiers d'Etat.

Les visiteurs seront reçus à dîner par le Conseil d'Etat, samedi soir au Château.

À sa réunion, tenue à Montréal, samedi dernier, le Conseil d'Etat a aussi fait l'examen des résolutions adoptées lors du dernier congrès provincial. Les bourses d'études libres ont été octroyées pour la prochaine année.

Un montant de \$100,00 a été voté pour l'organisation de Congrès eucharistique de Plessisville.

Bernard BEDARD

Rire et digestion

On nous a souvent dit que cela produit de bons effets d'avoir l'humeur joyeuse quand on est à manger et que le rire aide à la digestion. En effet, tout étrange que cela puisse paraître, le rire aide la digestion.

L'estomac réside immédiatement sous le diaphragme, qui est une mince cloison musculaire séparant l'estomac du cœur. Quand on respire le diaphragme fait mouvoir l'estomac de haut en bas. Si nous respirons profondément, ce mouvement cadencé devient plus violent. Quand nous rions, nous augmentons naturellement l'action du diaphragme sur l'estomac d'accomplir son travail de digestion et de faire passer les aliments aux intestins d'une manière plus vigoureuse. Les aliments mis dans l'estomac passent dans les intestins par une série de contractions vermiculaires, de 2,500 à 3,000 contractions étant nécessaires pour digérer un repas.

Plus lentement, et superficiellement, nous respirons plus lentement nos aliments sont digérés, tandis que le rire augmente l'action du diaphragme sur l'estomac, de même qu'il nous met dans un état d'esprit joyeux et sain.

Lorsque nous dormons immédiatement après avoir mangé, les aliments restent longtemps dans l'estomac, en raison du fait que lorsque nous dormons notre respiration est légère et superficielle. Du-

Il y a beaucoup à faire..

Cela veut dire DU TRAVAIL POUR NOS GENS

- Exécution de près de 70,000 commandes de service en souffrance.
- Conversion des téléphones au service à cadran dans plusieurs interurbains.
- Extension et amélioration du service dans les régions rurales.
- Remplacement des installations défectueuses par de l'équipement moderne.
- Reconstitution des réserves essentielles d'outillage téléphonique.

Comme l'abeille diligente, nous besognons encore après la victoire.

En service actif
donnant des ailes aux mots

Le gérant.

rant le sommeil, ça nous prend 2 fois aussi longtemps pour digérer nos aliments que lorsque nous sommes éveillés.

Le temps requis pour la digestion, complète d'un repas de mets variés, dans lequel la matière digeste et inutile demeurant a été portée dans le colon ou gros intestin, est de huit à huit heures et demie. Ce temps varie avec les différents aliments, les uns se digérant plus vite les uns qu'autres.

Un document
L'histoire du théâtre au Canada

par **Léopold HOULE**
Docteur ès-Lettres.

La parution d'une histoire du théâtre au Canada constitue un événement littéraire. Personne encore n'avait osé aborder ce domaine de la vie artistique. Les amis des arts et des lettres lui mé-

nageront sans aucun doute un accueil fort enthousiaste car c'est le premier ouvrage de quelque importance sur le sujet.

M. Léopold Houle en est l'auteur. Docteur ès-Lettres et membre de la Société Royale du Canada, M. Houle s'est intéressé toute sa vie au mouvement littéraire et artistique au Canada. Le théâtre surtout l'a passionné. Depuis quelques années, il consacrait ses loisirs à la rédaction d'une histoire du théâtre au Canada.

L'ouvrage vient de paraître chez Fides. Il ne manque pas d'intérêt. M. Houle repasse les diverses périodes de la représentation dramatique au Canada, particulièrement celle qui va de 1880 à 1920. Il le fait avec un bel esprit critique, dans la langue simple et aisée du chroniqueur. Les détails intéressants abondent assaisonnés parfois d'humour et de satire.

La dernière partie de l'ouvrage veut être un éloquent plaidoyer pour un retour aux classiques depuis Racine et Molière jusqu'à Claudel. L'auteur souligne toute

la valeur formatrice de ce théâtre, où se retrouve le meilleur du génie français. Il rappelle le travail considérable accompli dans ce sens par "Les Compagnons de saint Laurent" et "La Société Radio-Canada". Les succès obtenus à date, même chez le peuple, permettent de nourrir les plus grands espoirs. Nos professeurs de l'enseignement supérieur ou secondaire devraient s'arrêter plus particulièrement sur cette dernière partie.

Voilà certes un ouvrage qui pourrait figurer dans toutes les bibliothèques, même la bibliothèque familiale. Un esprit cultivé, voire simplement soucieux de se renseigner ne peut ignorer cette étude de vie artistique au Canada français, depuis les origines jusqu'à nos jours.

Jean DUPONT

Un volume de 170 pages en vente dans toutes les librairies et à FIDES, 25 et 27, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de \$1. (franco: \$1.10)

La chasse aux prêtres
Coll. de PLANCY

Vous avez pu lire dans les journaux, il y a une quinzaine d'années, l'histoire de Claude Fayard, racontée par un homme d'esprit et de cœur, dont un *l'apôtre mémorial* ne nous permet pas en ce moment de vous rappeler le nom; mais nous vous en remettons sous les yeux les principaux faits.

Un jour du mois de mai 1793, dans un petit salon de l'hôtel Renac, à Rennes, deux femmes et un prêtre achevaient un modeste déjeuner. Les deux femmes étaient les demoiselles de Renac, saintes filles que la Révolution avait dépouillées d'une fortune considérable sans changer leur train de vie; car, de tout temps, les aumônes et les bonnes oeuvres avaient absorbé leur revenu. Toutes deux avaient passé l'âge mur. Leur costume pareil, composé d'une robe sombre, d'une coiffe blanche sans broderies,

avaient quelque chose d'austère et de monacal. Le prêtre était M. l'abbé Binet, ci-devant sous-diacre de l'église paroissiale de Toussaints maintenant prosaïque.

L'abbé Binet était un de ces bons vieux prêtres au cœur simple et primitif, dont la vie s'est dépensée à faire le bien sous toutes ses formes. N'ayant jamais pu surmonter une timidité invincible, il était resté sous-diacre cinquante ans, remplissant avec zèle, sans désirs ambitieux, les devoirs de son humble ministère. Il avait alors soixante-quatorze ans. La plus âgée des deux sœurs lui adressait la parole en poursuivant une conversation commencée.

— J'ai bien peur, mon père, disait-elle, que notre maison ne soit pour vous désormais un asile dangereux. Cet homme est sans cesse aux aguets. Tenez...

À travers les barreaux de la persienne fermée, on voyait sur le terre-plein un homme grand et maigre, vêtu d'une sorte de soutane en drap rouge, boutonée du haut en bas, coiffé d'un bonnet phrygien. Ses cheveux longs et plats sur ses épaules. Son visage était pâle, ses paupières agitées d'un frémissement continu. Il allait par bonds irréguliers, tantôt arpentant le terre-plein en trois ou quatre enjambées, tantôt marquant le pas comme un soldat sous les armes. Il gesticulait d'une manière étrange ses lèvres s'agitaient comme s'il se fût parlé à lui-même.

Malgré ses mouvements et ses évolutions bizarres, il ne quittait pas de l'oeil une minute les fenêtres de l'hôtel de Renac.

— À la volonté de Dieu! mes bonnes demoiselles, dit l'abbé. Une seule chose m'inquiète; si je suis découvert, vos têtes seront menacées...

Il y eut quelques minutes de silence. Hélas! monsieur l'abbé, c'est le moindre des choses...

Les demoiselles suivaient toujours avec une inquiète frayeur l'homme au bonnet phrygien.

Un rayon de soleil se fit jour à travers les planchettes de la persienne et vint tracer un mince filet d'or sur le tapis du salon. M. Binet sembla s'éveiller brusquement, et se prenant à sourire avec mélancolie, il dit:

— Voici un ami que je n'ai pas vu de longtemps, mes bonnes demoiselles. Mes vieux membres ne connaissent plus guère la chaleur du soleil...

Les deux sœurs échangèrent un regard de respectueuse commisération. L'abbé occupait une chambre intérieure sans fenêtre, où il pouvait à peine jouir de la lumière du jour.

— Chose étrange! ajouta-t-il, ce rayon fait revivre en moi tout un monde de souvenirs. Ils sont bien heureux ceux qui peuvent respirer l'air des champs! Quel beau temps il fait sans doute au dehors! N'y a-t-il pas déjà des feuilles sur les arbres?

La disposition inclinée des barreaux de la persienne ne laissait voir que le sol même de la promenade et le bas des troncs d'arbres à hauteur d'homme. Pour le reste, il fallait ouvrir la fenêtre.

— Mon cher monsieur, vous serez bientôt libre. Il faut l'espérer. Alors...

— C'est un désir d'enfant, interrompit le prêtre. Il faut que je revoise le beau ciel du printemps;

Il est facile de peindre avec

No-glaze
L'Email Quatre Heures

Il est facile et intéressant de peindre des objets divers avec l'Email Quatre Heures No-glaze. Il se pose aisément, sèche rapidement et son lustre durable rappelle celui de la porcelaine. Il est lavable. Voyez les attrayantes couleurs que nous avons en stock, puis peignez cette vieille chaise ou cette bibliothèque pour causer une heureuse surprise à la famille.

En vente chez:
L. C. Taillon
200 rue Labelle — Tél. 114 — Saint-Jérôme

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

PRIMO ZENOBI donne une démonstration de son lancer

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI, DES TIMBRES DE DÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Si vous êtes un fervent des petites quilles, essayez d'imiter la technique de Primo Zenobi, un des plus brillants joueurs de Montréal, qui a réussi à atteindre une moyenne de 167 pour 80 parties au cours desquelles il a enregistré 687, 648 et autres impressionnants totaux pour triples. C'est un quilleur droitier. Sur une allée rapide, il lance une boule lente, tandis que sur une allée moins rapide, son lancer est plus vigoureux, afin de réduire les "splits" au minimum.

Zenobi conseille aux quilleurs droitiers qui lancent à gauche, de toujours se porter un peu plus vers la droite après le premier lancer afin d'atteindre les quilles de la gauche. Il est impossible de faire un "spare" lorsque le joueur se tient complètement sur la gauche. Un "spare" de huit quilles doit toujours se jouer vers l'intérieur. Vous abattez alors un total de neuf quilles ou obtenez un "spare". En jouant vers l'extérieur, vous risquez de passer dans le "trou".

Les petites quilles constituent un exercice agréable et reposant; elles vous offrent un excellent moyen de vous garder en forme pour les jours critiques qui s'en viennent.

Comment saisir la boule aux petites quilles (vue latérale)

Comment saisir la boule aux petites quilles (vue d'avant)

Comment, dans un lancer en courbe, la boule vient frapper les 3 premières quilles.

Bagues à DIAMANTS ET ANNEAUX DE MARIAGE

Blue River

Supérieures pour toute la vie.
Choisissez une magnifique Bague à Diamants Blue River... les voir, c'est les vouloir.

Bijouterie Benoit Enrg.
285 rue St-Georges Tél. 530-J Saint-Jérôme

pouvoir demain mieux s'élever vers l'avenir.

Alors, chers jeunes amis, bonnes vacances! Un vrai souhait du cœur! Vous serez vous-mêmes les propres artisans de votre bonheur ou de vos ennuis. Faites-vous un programme de vacances, car, en tout temps, nous avons le devoir de nous réaliser. De nous accomplir! Quoi de plus beau qu'une vie qui donne son plein dans l'harmonie universelle. Qu'une âme à la hauteur de la volonté de Dieu sur elle!

D'abord, il n'y a jamais de vacances, de congé pour la vie spirituelle. Et même, nous dirions de surveiller davantage ce fondement de votre existence. L'été amène le beau temps, la chaleur, le soleil, les randonnées, les plages; et tout cela est splendide en soi, pourvu que le corps humain se fasse toujours le serviteur de l'âme. Que Dieu imprègne votre cœur de son vouloir! Pour combien de jeunes gens et d'enfants, ces mois de détente auront été la fournaise où, à jamais, ils se seront brûlés les ailes! Combien sont morts à la vie de la grâce en ces jours où la grâce les appelait à une croissance de vie!

Redoutez l'oisiveté: l'ennemi mortel de la pureté, de la joie, de l'épanouissement total. Ayez toujours de quoi vous occuper. Lecture enrichissante, distractions, sports. Il faut, à tout prix, qu'en septembre, lors de votre rentrée aux classes, vous arriviez vous riches de toutes ces choses que le Seigneur a mises sur votre route pour vous grandir. Ce serait bien triste de vous rapetisser avec une telle profusion de bontés de la part de Dieu!

Et vous, chers amis adultes, vous prenez aussi vos vacances. N'est-ce pas que l'invasion du vice qui s'affiche partout, vous resterez dignes, lumineux, fiers? Vous respecterez la Trinité en vous et dans les autres au point de ne pas vous plier aux modes indécentes qui abaissent le genre humain. Le meilleur moyen d'arrêter ces provocations à l'honneur, à la personnalité, c'est de les mépriser et de les ignorer. Si tant de nos frères, avouons-le, n'acceptaient pas, par une attitude incompréhensible, cette attaque contre la pudeur que sont trop de modes modernes, les tristes auteurs de telles aberrations cesseraient d'insulter la dignité humaine.

Bonne vacances à tous! Du soleil, de la joie plein le cœur!
(20e Siècle)

'Les Amis de l'Art'

Les Amis de l'Art sont invités aux concerts organisés par Canadian Concerts and Artists. Il y a des concerts annoncés pour les 17 et 31 juillet. UN PRIX DE FAVEUR SERA ACCORDE AUX AMIS DE L'ART, sur présentation de leur carte de membre, au guichet spécialement réservé pour eux, au Stade Molson, entrée de l'Avenue des Pins, le soir de chaque concert, après 7 heures P. M.

Les membres qui désirent renouveler leur abonnement aux Concerts Symphoniques, (concerts du mercredi soir) ont jusqu'au 15 août pour le faire. Ils peuvent adresser leur demande, soit par écrit, à 3815, Calixa Lavallée, soit par téléphone, Frontenac 1119, entre 2 et 4 heures P.M. Le 15 septembre est la date fixée pour en acquitter le paiement.

Les membres peuvent aussi réserver leur fauteuil pour les quatre grands concerts organisés par Pierre Béique, impresario, exclusivement pour les Amis de l'Art. Les noms des grands artistes suivants sont mentionnés: Rudolph Serkin, Martial Singher, Eleanor Steber et Marcel Grandjany.

COURS D'INDUSTRIE TEXTILE
COMMENCANT LE 4 SEPTEMBRE 1945

Première année

Cours de formation générale équivalant à la 1ère année des Ecoles Techniques de Montréal et Québec.

A partir de la 2e année

Fabrication du coton
Fabrication de la laine
Armure textile (Textile Design).

• LE COURS COMPLET EST DE QUATRE ANS •

ECOLE TECHNIQUE DE SAINT-HYACINTHE

Directeur: Stéphane-F. Toupin, bachelier en science textile
2255, boulevard Laframboise
Saint-Hyacinthe

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A L'ECOLE

Pour toute information écrire à 3815, Calixa Lavallée ou téléphoner à Frontenac 1119, entre 2 et 4 heures P.M.

AVIS LEGAL

Province de Québec
District de Terrebonne
No. 8261

COUR SUPERIEURE
DAME AMY ISABELLA MARGARET KYLE de la ville de Lachute, district de Terrebonne, épouse commune en biens de ALEXANDER MURRAY L'YSTER, contremaître, machiniste, du même endroit.

Demanderesse
V.S.
LEDIT ALEXANDER MURRAY L'YSTER, contremaître machiniste de la ville de Lachute, district de Terrebonne.
Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 8ième jour de juin 1945, Saint-Jérôme, 14 juin 1945
LEGAULT, LEGAULT
Procureurs de la demanderesse.

Derby de \$3,000 le 8 juillet prochain

Les meilleurs chevaux de la province, le plus gros montant en bourses jamais donné à St-Jérôme, voilà en résumé le programme de la matinée de dimanche, le 8 juillet prochain. Les trois classes, un derby, trot et amble avec \$2,000; un derby trot avec \$700.00 et un 2.14 avec \$300.00.

Le derby trot et amble comprend les meilleurs coureurs de la province tels que Probation, Remus, Abbe M. Volo, Palachuck, Dot Chappel, Gus Hanover, Guy Scott, Gentlemen Jim, Miss Cream of Tartar et Lillian Peters qui a surpris tout le monde, dimanche dernier, en enregistrant un temps record, de 2.09 1-2.

Brisons nos chaînes

CAUSE DE NOTRE INFERIORITE

"Connais-toi toi-même"
Au retour de notre fête nationale, c'est bien le temps, il nous semble, de jeter un coup d'oeil sur nous-mêmes, sur les déficiences de notre tempérament comme peuple, afin d'y apporter, dans la mesure du possible, des remèdes efficaces.

"Connais-toi toi-même", a dit le sage. En nous connaissant mieux nous éprouverons le désir de réagir, de lutter et d'atteindre à une certaine perfection. "Le premier des patriotismes, le plus efficace, c'est de travailler chacun de nous à notre perfectionnement individuel," comme l'a dit M. le Chanoine Alcide Pellerin lors d'un ralliement patriotique à l'occasion de la St-Jean-Baptiste au collège du Sacré-Coeur.

Cans bien des domaines, il faut l'admettre en le déplorant, les nôtres ne sont, hélas! pas à la page. Pourquoi cela?

Un petit croquis, tracé en quelques coups de plume, nous permettra de signaler les tares qui empêchent notre évolution, surtout dans les domaines supérieurs, intellectuels.

Canadiens français, descendants d'une race vaillante, dont les fils sont venus, au prix des plus grands sacrifices, découvrir une terre si fertile en richesse de tous genres; nous dont les ancêtres n'ont pas eu de quitter un pays en pleine floraison sociale, pour venir jeter sur un sol nouveau les bienfaits de la civilisation, n'aurions-nous pas hérité de leur ardeur à la besogne, de leur ténacité dans la lutte et de toutes ces grandes vertus capables, non seulement d'inspirer les fondateurs, mais aussi de tenir à la hauteur de leur tâche ceux qui doivent continuer, achever l'oeuvre si bien commencée?

Le caprice de la guerre a fait les fils d'Albion vainqueurs, il y aura bientôt deux siècles. — Nous disons bientôt, car vingt ans sont si vite écoulés. — La Providence nous a conservé, en ce pays, des droits égaux pour les deux races en présence. A nous, les conquies, de ne pas avoir l'échine trop souple.

Ce qui empêche un trop grand nombre de canadiens français de prendre la place qui leur revient au grand soleil du succès, ce sont certains boulets attachés à leur esprit.

C'est d'abord le boulet de l'apathie. On se contente trop facilement de la médiocrité, oubliant que tout homme a le devoir d'avancer, de monter, s'il ne veut pas fatalement glisser, descendre.

C'est le boulet de la paresse, l'entraînant au mépris de l'effort. C'est le boulet de l'orgueil, de la suffisance, le rendant châtouilleux, incapable d'accepter un conseil, d'étudier une observation, de donner une loyale explication.

C'est le boulet de la lâcheté, le tenant rivé à sa torpeur, quand il devrait se lever fièrement pour revendiquer ses droits, exiger qu'on lui parle ou écrive en français; proclamer sa foi, ses convictions.

Enfin, c'est le boulet morbide de la jalousie. L'un est-il né mieux doué que son voisin, tout de suite on lui tape sur la tête, on ralentit son élan. Voire au sein d'une même famille, il arrive qu'on se ligue contre celui-là qui dépasse sans s'en douter souvent, ses frères, ses sœurs, par ses talents naturels, son intelligence plus vive, son jugement plus précoce, sa supériorité innée. Et si malgré toutes ces entraves, cet être d'élite, cet artiste, ce meneur d'hommes ou ce génie parvient à survoler la masse des médiocres, c'est d'un oeil inquiet, jaloux, qu'on le voit s'élever. Quelques âmes généreuses, bien disposées, applaudiront à ses succès, mais combien d'autres — et c'est la masse — auront des regards sceptiques, des paroles acerbes, des gestes d'indifférence capables de décourager les plus nobles ambitions, de faire avorter les plus beaux mouvements.

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Résidence: ATLantic 3297
Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PPlateau 5060-5069

Résidence: EL. 3070
Guy Favreau
AVOCAT
Edifice Versailles
Chambre 100
60 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 7323
Montréal

Résidence: rue St-Louis Terrebonne
Lucien Bourbonnais
AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques, Suite - Immeuble Thémis
PPlateau 5241

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Résidence 159, Tour du Lac
Tél. 374
Bureau 43, S-Vincent
Tél. 217

Henri Prévost
AVOCAT
335, rue Labelle
Tél. 35
Saint-Jérôme, Qué.

Bureau Tél. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O.,
Montréal
J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terrebonne
Tél. 269-w

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission Municipale de Québec
Classe "A"
Rés.: 389, blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510
Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Examen de la vue 304 S.-Ge
André Racine
O.O.D.
SPECIALITE POUR LA VUE
Tous les jours de 9 h. a.m.
à 6 h. p.m.
Le soir sur appointment
Téléphone 626

Encanteur licencié
Armand Charbonneau
78, rue St-Louis S.-Eustache
Téléphone 137
Si vous décidez de faire encan, faites appel aux services d'un homme d'expérience

Jacques Poulin
ARPEUTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Louis Mignault
Arpenteur-Geomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Tél. 25
Résidence: Tél. 355

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

Raymond Raymond
AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
TEL. 61
Résidence: 182, Castonguay
Tél. 767

gardons en face notre noble destinée sur cette terre d'Amérique.
Non, ce n'est pas en vain que la Providence sembla demeurer sourde aux supplices, à la détresse de quelques mille français vaincus sur les rives du St-Laurent. N'aura-t-elle pas été préservé des horreurs de la révolution française? Souvenons-nous de cet immense bienfait. Remercions-en le ciel. Armons-nous de courage, d'énergie pour accomplir dignement dans toute son ampleur notre mission au Canada.
Madame Camille DUGUAY

Spécialité: faire-parts de mariage
TEL: 373
J. ARTHUR BOIVIN
REPRESENTANT
L'IMPRIMERIE GASSE
Sainte-Thérèse
590, rue St-Georges
St-Jérôme, P. Québec

—Je suis boxeur et je voudrais un engagement...
—Quel a été votre dernier combat?
—Dans un bureau où on m'a refusé de l'ouvrage.

LOI DE PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S.R.C. 1927 Chapitre 140

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux plans et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plans et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce huitième jour de juin 1945
G.H. ROGERS,
Secrétaire

LOI DE PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S.R.C. 1927 Chapitre 140

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Laval, à Ste-Rose, Province de Québec, ainsi qu'au bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à St-Jérôme, Province susdite, une description du site et le plan concernant la pose d'un câble téléphonique sous la Rivière des Mille Îles, à partir d'un point sur la rive sud-est, sur l'avenue Bellevue, en la Ville de Ste-Rose, Comté de Laval, Province de Québec, lequel point se trouve à 7.3' pieds de la limite sud-ouest de ladite avenue Bellevue, de là, dans la direction nord 64 degrés 30 minutes ouest vers un point sur le côté sud-est de l'île Bélar dans ladite Rivière, connu comme étant la partie non-subdivisée du lot numéro neuf cent vingt-huit aux plans et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Ste-Thérèse de Blainville, Comté de Terrebonne, Province de Québec, lequel point se trouve à 104' pieds mesurés dans la direction de l'est à partir de la ligne au centre de la nouvelle Route Provinciale, de là, d'un point sur le côté nord-ouest de ladite île Bélar, connu comme étant la subdivision numéro cent dix-sept du lot originaire numéro neuf cent vingt-huit aux dits plans et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Ste-Thérèse de Blainville, lequel point se trouve à 110' pieds mesurés dans la direction de l'est à partir de la ligne au centre de la nouvelle Route Provinciale susdite dans la direction nord 40 degrés 27 minutes ouest vers un point sur la rive nord-ouest de ladite Rivière sur une partie du lot numéro cinquante-trois aux dits plans et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Ste-Thérèse, Comté susdit.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de poser ledit câble.

Daté à Montréal, ce vingt-sixième jour de juin 1945.
G. H. ROGERS,
Secrétaire.

(4 fs-29 juin)

Tous les efforts pour relever leur niveau d'existence faits par leurs amis les plus puissants dans le domaine de l'instruction publique, dans la presse et ailleurs ont été vains tant que les institutrices se sont trouvées isolées en face de leurs maîtres, les commissaires d'écoles.

Nos compatriotes qui veulent être Canadiens d'abord auront noté avec satisfaction que les hebdomadaires ruraux de notre province n'ont accordé, dans l'élection du 11 courant, aucun encouragement aux politiciens, au sens préjudicatif du mot, qui ont préché l'isolement de l'antipathie pour le compatriote de l'autre langue, de la défiance envers la tradition de la bonne collaboration entre races, du mépris pour l'effort de guerre auquel se doit un pays comme le Canada. Les camarades de la presse semainnière ont plutôt revendiqué un panacanadianisme de bon aloi, qui fleurait bon cette manifestation de haute logique qu'est la bonne entente.

Notre expérience socialiste, l'ouvrier canadien regretterait-ils les oignons d'Egypte, l'entreprise privée qui le payait beaucoup mieux mais qu'on a voulu rapetisser à ses yeux en parlant, par exemple, de ces fameux profits excessifs devenus l'argument de chevet des hâbleurs à la Jolliffe. Pourtant la commission Sirois a trouvé que les employés d'usines et de fermes, au Canada, touchaient 74.2 pour cent du revenu national, le reste allant aux professionnels, qui travaillent pour eux-mêmes, et aux industriels qui avaient investi leur argent. Des statistiques parfaitement autorisées établissent que si tous les revenus de plus de \$10,000 étaient distribués parmi le peuple, on n'obtiendrait que quatre sous, par semaine, pour chaque contribuable. Des recettes perçues en 1944 par American Railroads, 38 c. sont allées pour les salaires, 29c. pour le matériel, 19c. pour les taxes, 7c. pour les intérêts, loyers et autres charges analogues. 5c. laissées en caisse pour les cas de réserve, et enfin 2c. — oui, deux sous tout entiers! — pour les dividendes aux actionnaires!

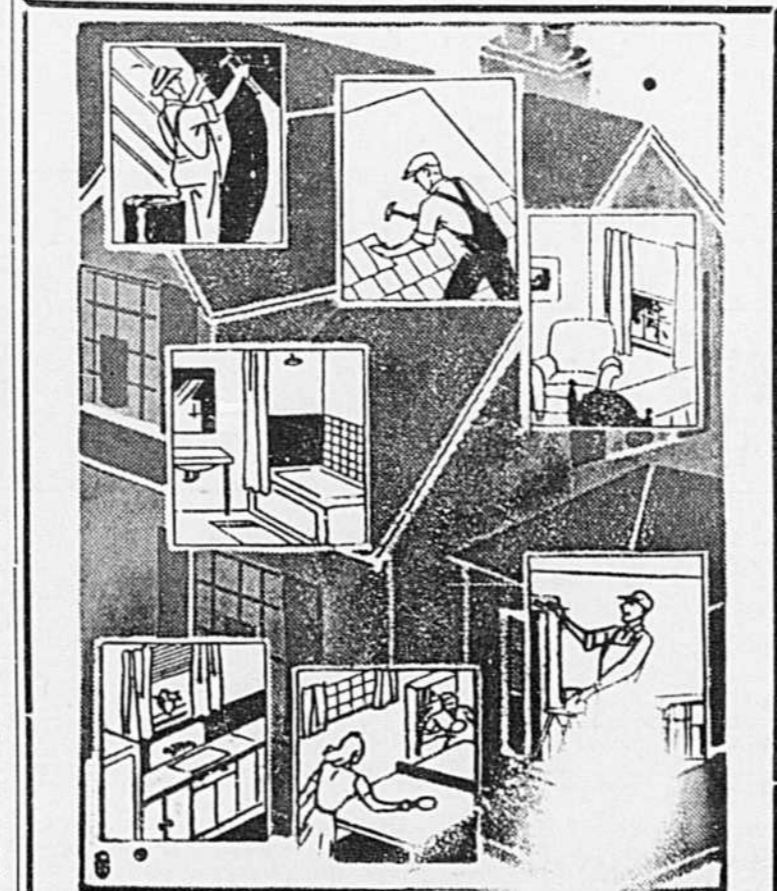
COMMUNIQUE
IL PRÉSIDERA LE JUBILÉ



J. S. MCGOWAN
Président de la Société canadienne des agriculteurs techniciens, qui présidera le congrès du Jubilé d'argent de cette organisation qui sera tenu à l'Université de Saskatchewan, à Saskatoon, du 25 au 28 juin. Parmi les orateurs on remarque Eric Englund, chef de la succursale régionale du bureau des relations étrangères, Washington; le Dr. L. S. Klinek, premier président de la Société; le Dr. G. S. H. Barton, sous-ministre de l'Agriculture du Dominion; J. G. Taggart, président de la Commission du soutien des prix agricoles, Ottawa; et le doyen B. D. Sinclair, de la Faculté de l'Agriculture de l'Université d'Alberta, Edmonton. Au cours du congrès, le nom de la Société sera changé en celui d'Institut agricole du Canada. M. McGowan est directeur du service de la colonisation et de l'agriculture du Réseau National, à Montréal.

Bonnes vacances!

Juin. Ecoles, collèges, couvents, académies: ces riches de l'éducation et de l'instruction fermeront leurs portes. Deux mois de vacances. Qu'est-ce à dire? Deux mois de paresse spirituelle, de léthargie intellectuelle, pour nos jeunes? Mais non. Tout simplement que le programme rigide des cours est momentanément suspendu pour permettre à chacun de se détendre, de se reposer l'esprit, de reprendre des forces. Cela est nécessaire pour



POUR VOS REPARATIONS
Matériaux de construction
Plomberie — Peintures
Quincailleries
FERRONNERIE ALFRED LANGLOIS
503 RUE SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Téléphone 54

Vraiment...

C'était pendant l'occupation. Un Père dominicain, qui fuyait le Gestapo voyageait en civil dans un autocar à côté de deux abbés. La conversation s'engagea et devint rapidement très cordiale. Au cours d'un arrêt, les trois nouveaux amis allèrent se rafraîchir au café. Un des abbés, se penchant alors vers le Père, lui chuchota à l'oreille: "Il faut qu'on vous fasse une confidence, on n'est pas curés!" Et le Père de répondre simplement: "Confidence pour confidence, moi je le suis!"

Les confrères des hebdomadaires ruraux du Québec ont perdu un grand ami de la première heure dans la disparition de l'hon. L.-A. Giroux qui avait championné tant de fois les causes de leur Association. Notre presse semainnière gardera de lui un souvenir marqué au coin de la gratitude et de l'amitié. Comme pour les arbres, on ne réalise vraiment la grandeur de certains hommes que lorsqu'ils sont tombés.

De "La Petite Feuille" la grande vérité suivante: "Si le sort des institutrices rurales de la Province semble aujourd'hui à la veille d'être humanisé, cela, incontestablement, est dû surtout au fait qu'elles se sont groupées en Associations professionnelles soudées en une Fédération qui couvre tout le Québec."

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

LA CIE DE CONSTRUCTION DE ST-JEROME, Ltée

ENTREPRENEURS GENERAUX — GENERAL CONTRACTORS

Seuls agents autorisés pour la vente des lots à bâtir situés sur le

Domaine d'Estérel
Sainte-Marguerite du Lac Masson

Edifice Marchand, 298 rue Labelle
Téléphone 61

CONSTRUCTION - IMMEUBLE - ADMINISTRATION

UNE OPINION SUR LES "SLOT-MACHINE" DE ST-JEROME

Le journal anglais "Le Star", de Montréal, publie en page éditoriale une rubrique intitulée: "Lettres des lecteurs". Dans cette rubrique, quiconque peut donner ses opinions sur les questions les plus diversifiées. Grande fut notre étonnement de lire, dans l'édition du 22 juin 1945, page 8, une lettre adressée au journal, signée M.M., et qui concernait les slot-machines dans la ville de Saint-Jérôme. Pour de la publicité, c'en est de la belle!

Nous publions la traduction de cette lettre. Nos lecteurs pourront référer au journal s'ils ont des doutes sur la véracité de nos affirmations. Nous laissons en blanc les endroits mentionnés sur la lettre.

"Monsieur:
"Il n'y a pas très longtemps les chefs libéraux de la province étaient continuellement blâmés pour tous les péchés, petits et gros. Au cours de la dernière campagne électorale, leurs adversaires les blâmaient de leurs attitudes à l'égard des slot-machines. Nous voyions bien alors ici et là quelques-uns de ces appareils, mais nous apprenions aussi que parfois des saisis s'opéraient. Mais depuis que les libéraux ont été défaits et que la police provinciale a été remuée dans ses cadres, c'est bien différent.

"Dimanche dernier, je faisais avec ma famille une promenade en auto à Saint-Jérôme. Le premier endroit où nous entrâmes était... où un gobe-sous s'exhibait largement à la vue du public. Des jeunes gens jouaient dans ce gobe-sous. Au cours de l'après-midi nous visitâmes le... et de petits établissements où l'on vend et sert des chocolats et de la crème glacée. Dans chacun de ces établissements nous avons remarqué des gobe-sous. A un endroit nous fîmes la remarque que ces appareils n'étaient pas légalisés; on nous répondit avec effronterie que la chose ne nous regardait pas.

"On peut certes croire — ce n'est pas improbable — qu'une telle effronterie a pour base ou comme raison d'être la protection que ces tenanciers éprouvent posséder. Je pense qu'il est grand temps que la province soit délivrée de ces parasites à un seul bras."

Inutile d'ajouter des commentaires...

BENEDICTION DE CHAPELLE AU LAC SUPERIEUR

Dimanche, le 17 juin, Son Excellence Mgr Joseph-Eugène Limoges bénissait solennellement la chapelle et le Cénacle Notre-Dame de la Paix des Pères de la Fraternité Sacerdotale du Lac Supérieur. St-Faustin, P. Q. Cette maison, une ancienne hôtellerie transformée, servira de Scolasticat pour les religieux de la Congrégation, et de lieu de repos pour les Prêtres.

La cérémonie débuta à 10 heures par la bénédiction de la chapelle, dont la façade en granit rose aux joints tirés blancs sur fond noir jette un beau coup d'oeil. Après les prières liturgiques faites à l'extérieur et suivies de l'aspersion de la façade, Son Excellence se rendit à l'intérieur pour y continuer les rites saints pendant que la suivait une foule nombreuse de touristes et de résidents du Lac Supérieur.

Après la bénédiction eut lieu une messe solennelle célébrée par le R. Père Leblanc, C.F.S., assisté des abbés Paquette et Charlet du diocèse de Montréal. Son Excellence Mgr Limoges assistait au trône en Capra Magna, assisté du R. P. J.-A. Allard, supérieur C.F.S., et de l'abbé A. Fautoux, curé à Ste-Jeanne d'Arc du Lac Carré (St-Faustin St.). M. Albion Jetté, chevalier Pontifical de l'Ordre de St-Sylvestre, chef de département du Clergé de la Maison Dupuis-Frères, assistait Son Excellence comme gentilhomme Chevalier. On remarquait dans l'assistance, M. l'abbé R. Mercure V. F. curé à Saint-Jovite, ainsi qu'un bon nombre de prêtres amis, le R. P. Sylvio Auclair, C.F.S., directeur à La Pointe-du-Lac, le R. P. J.-A. Ouellet, C.F.S., directeur des travaux. On remarquait encore M. le notaire Blanchard de Sainte-Thérèse, député à la Législature, M. T. Legault, maire de St-Faustin, M. Charles Dubé, conseiller municipal, M. Lionel Bertrand, député aux Communes, avait exprimé son regret de ne pouvoir assister à cette cérémonie.

La Chorale exécuta avec un beau succès la messe de Réfice. A l'Evangile, le R. P. Allard présenta à Son Excellence les hommages de la Communauté et de l'assistance. Il pria le premier Pasteur du diocèse de bien vouloir présenter à Jésus le Souverain Prêtre, par les mains de Marie, la Reine du Clergé, ce cénacle nouveau, avec tous les travaux, tous les

actes de dévouement, toutes les pieuses sollicitudes qui l'ont édifié, afin qu'il soit un centre de vie surnaturelle rayonnant sur les âmes sacerdotales du moule entier, spécialement celles du diocèse de Montréal, et sur les fidèles du Lac Supérieur. Mgr Limoges fit ensuite une allocution suivie avec un vif intérêt. Il expliqua le but du Cénacle ainsi que les avantages qui en résulteraient pour les fidèles du Lac Supérieur. Il dit sa joie de cette inauguration. Puis il invita les gens à profiter de la messe qui leur était facilitée, la leur expliquant dans des termes simples, clairs, avec beaucoup de chaleur et d'unction.

Après la messe eut lieu la bénédiction de la maison, puis un dîner qui réunit un bon nombre d'amis avec les religieux de la Fraternité Sacerdotale. M. l'abbé A. Fautoux, curé de Ste-Jeanne d'Arc, ainsi que M. le député Blanchard y firent de spirituelles allocutions.

Le lendemain, un jeune Oublé de Marie-Immaculée, le R. P. Grenon célébrait sa première messe dans la chapelle du Cénacle N.-D. de la Paix. Chose digne de remarque, la maison où est né le Père Grenon, fait partie maintenant de ce Cénacle.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

Le Cénacle, par ses belles lignes, la chapelle spécialement, font honneur au grand talent et au goût très sûr de l'architecte, M. David Deshaies.

LAITERIE ARMAND SEVIGNY

757 Labelle, Tél. 47-J SAINT-JEROME

Grosse réduction de personnel...

(suite de la première page)

rière, Terrebonne, et des municipalités environnantes. Les autorités ont décidé d'agir ainsi, et elles méritent certes d'être louées. Il ne fait pas de doute que les employés ayant les plus longues et les plus méritées services seront les premiers maintenus.

Ces équipes masculines auront à mettre tout en ordre, à procéder au démontage de certaines machines, à faire brûler certaines choses, etc. Travail qui pourrait prendre encore plusieurs mois.

La D.I.L. n'avait pas encore décidé, au début de la semaine, si elle accepterait de faire la démolition de certains immeubles (pour être brûlés) à cause du poison qui y a adhéré) et de procéder à la mise en place de tout le matériel. On a souligné le nom de la compagnie Angus Robertson pour effectuer ce travail, ce qui a fait naître immédiatement la rumeur que la compagnie avait un contrat pour commencer à construire d'autres immeubles, cette fois appartenant à l'industrie privée.

Nombre de personnes congédiées ont trouvé facilement du travail dans la région: le maintien en fonctions de plusieurs centaines d'ouvriers et manoeuvres également de la région, a été vivement apprécié par les intéressés, d'abord, mais aussi par toute la population.

Le lundi dernier, le 18 juin, à 9,30 heures, ont eu lieu les funérailles de Mme Vve Ludger Robert, âgée de 73 ans. Elle laisse dans le deuil, trois fils: MM. Edouard, Robert et Gaëtan Robert; six filles: Mme A. Rioux (Antoinette), Madame J.-E. St-Denis (Katy), Mme O. Guay (Lucienne), Mme G. Therrien (Rolande), Mlle Marguerite et Madeleine; également de nombreux neveux et nièces, et un grand nombre de petits-enfants.

Deux landaux de fleurs précédaient le cortège funéraire.

M. l'abbé Théobald Paquette, curé de St-Antoine des Laurentides, fit la levée du corps. Officièrent également: MM. les abbés Paul Labelle, Adrien Robillard et Bernard Desjardins, vicaires de la paroisse de Saint-Jérôme. On remarquait également la présence de M. le Chanoine Zénon Alary, directeur de "La Voix Nationale".

Tributs floraux: M. et Mme J.-E. St-Denis, M. et Mme O. Guay, M. et Mme Gaëtan Robert, M. et Mme C. Therrien, Mlle Marguerite et Madeleine Robert, Thérèse Rioux, MM. Paul-Aimé et Marcel Robert, Personnel de la Maison Woolworth, le Registraire et ses Employés, famille Arthur Papineau, Mlle Jacqueline Baril, M. Paul Moquin, famille Donat Piette, M. et Mme Armand Dubé, M. et Mme Philias Godon, Mmes S. Lawton, E. Baker et Y. Trudel, Françoise et Jacques Robert, Louise, Jacqueline et Paule St-Denis.

Télégrammes: Familles J.-E. Labelle, Léonidas Lafond, Napoléon Guay, M. et Mme Camille Filion, M. et Mme Emile Durand, M. et Mme Chs Guénette, Mme Anne Bénard, M. J.-E. Huot, Mlle Monique Bély, M. Gérard Moquin.

Messes: M. et Mme Gaëtan Robert, M. Armand Caron, Mlle Evelyn et Gerthy Scully, Employés de la Dominion Rubber, famille de la Paroisse, Mlle Kathleen Papineau, Mme A. Garsden, M. et Mme O. Guay, Garsden-Malade de l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, Personnel de la "Voix Nationale", M. Ed. Papineau, famille A. Moquin, M. et Mme Aurèle Desjardins, abbé Th. Paquette, M. et Mme G. Jacob, M. et Mme O. Papineau, M. et Mme R. Blondin, M. Chs Robert, Mlle C. Paquette, Mme R. Patry, M. Paul Therrien, famille Napoléon Guay, famille J. Giraldeau, M. et Mme J. Bart Robert, Mlle Jacqueline Baril, M. et Mme D. Neveu, famille O. Gascon, Mlle Y. et E. Caron, M. Ernest Caron, Religieuses du Pensionnat Ste-Anne, M. et Mme C. Simard, M. J. Locas, M. C.-E. Simard, famille René Robert, Mlle Thérèse Arcand.

SYMPATHIES — M. et Mme Charles Roux, Mlle Marguerite Millette, M. et Mme Benoit Forget, M. et Mme Eugène Besner, M. et Mme Wilfrid Prud'homme, famille Edouard Cadieux, famille Joseph Lebeau, M. et Mme Emile Francoeur, famille Gaspard Allaire, M. et Mme Eugène Savage, Mme E. Cadieux, Mlle Donald Cadieux, famille Arthur Lapointe, Mme E. Fournelle, M. et Mme Antonio Jacob, M. et Mme C.-E. Hamel, Mlle Gilberte Legaré, M. Omer Beau-doin, famille Omer Cousineau, les Employés du Marché Central, M. et Mme Henri Lejour, famille H. Cloutier, famille Ernest Lalonde, famille Hervé Trudel, M. et Mme Chs St-Michel, M. et Mme C. Brunet, M. et Mme E. Gingras, M. et Mme R. Rochon, Mlle G. Francoeur, M. et Mme Armand Marchand, M. Adrien Locas, famille Arthur Bédard, M. et Mme D. Desjardins, M. et Mme L. Danis, famille Henri Chalut, Mlle E. et M. Morand, famille Omer Therrien, famille J.-A. Philatrault, M. et Mme J. Richer, Mlle E. Labelle, famille Jean Léveillé, Mmes E. et F. Lepage, M. et Mme Jules Bélisle, M. et Mme J.-R. St-Denis, M. et Mme Raoul Bélisle, M. et Mme Paul Richard, famille E. De-lorme, famille Dr Ludger Labelle, M. et Mme Jos. St-Vincent, Mme Léonide Leroux, Mlle Samson, Mlle Jenkin, famille A. Lafrenière, Mlle Dugas, famille Ryan, les Filles d'Isabelle, M. et Mme Alcide Saint-Denis, M. et Mme Odile Millette, famille Bastien, M. et Mme J. Rochette, famille J.-D. Lapointe, famille H. Legaré, Mlle A. Forget, M. et Mme G. Piché, M. et Mme A. Lauzon, Mme A. Paquet, M. et Mme Paul Foisy, Alfred Foisy, Amicale des Anciens du Collège, Mlle J. Leclair, M. et Mme

Le tout se termina dans une atmosphère de franche gaieté mêlée d'une réelle camaraderie.

Les membres du comité privé du Tennis sont les suivants: Mlle Cécile Lavarière, secrétaire; Mlle Georgette Forget, Blanche Richer, Thérèse Laton, Fernande Denis, Marcelle Lavarière, Yolande Cadeux; MM. Germain St-Gouin, Réal Gauthier, Georges St-Gouin, tous conseillers.

M. St-Onge remercia et assura tous les membres du support complet de l'Association. Au cours du repas, M. Gauthier remercia tous les membres et les félicita du succès obtenu, puis lança une invitation à tous pour la soirée dansante de l'Union qui aura lieu au grill chez Lapointe, vendredi soir le 29 juin, à 9 heures.

Le tout se termina dans une atmosphère de franche gaieté mêlée d'une réelle camaraderie.

Les membres du comité privé du Tennis sont les suivants: Mlle Cécile Lavarière, secrétaire; Mlle Georgette Forget, Blanche Richer, Thérèse Laton, Fernande Denis, Marcelle Lavarière, Yolande Cadeux; MM. Germain St-Gouin, Réal Gauthier, Georges St-Gouin, tous conseillers.

M. St-Onge remercia et assura tous les membres du support complet de l'Association. Au cours du repas, M. Gauthier remercia tous les membres et les félicita du succès obtenu, puis lança une invitation à tous pour la soirée dansante de l'Union qui aura lieu au grill chez Lapointe, vendredi soir le 29 juin, à 9 heures.

Le tout se termina dans une atmosphère de franche gaieté mêlée d'une réelle camaraderie.

Les membres du comité privé du Tennis sont les suivants: Mlle Cécile Lavarière, secrétaire; Mlle Georgette Forget, Blanche Richer, Thérèse Laton, Fernande Denis, Marcelle Lavarière, Yolande Cadeux; MM. Germain St-Gouin, Réal Gauthier, Georges St-Gouin, tous conseillers.

M. St-Onge remercia et assura tous les membres du support complet de l'Association. Au cours du repas, M. Gauthier remercia tous les membres et les félicita du succès obtenu, puis lança une invitation à tous pour la soirée dansante de l'Union qui aura lieu au grill chez Lapointe, vendredi soir le 29 juin, à 9 heures.

Le tout se termina dans une atmosphère de franche gaieté mêlée d'une réelle camaraderie.

Les membres du comité privé du Tennis sont les suivants: Mlle Cécile Lavarière, secrétaire; Mlle Georgette Forget, Blanche Richer, Thérèse Laton, Fernande Denis, Marcelle Lavarière, Yolande Cadeux; MM. Germain St-Gouin, Réal Gauthier, Georges St-Gouin, tous conseillers.

M. St-Onge remercia et assura tous les membres du support complet de l'Association. Au cours du repas, M. Gauthier remercia tous les membres et les félicita du succès obtenu, puis lança une invitation à tous pour la soirée dansante de l'Union qui aura lieu au grill chez Lapointe, vendredi soir le 29 juin, à 9 heures.

Le tout se termina dans une atmosphère de franche gaieté mêlée d'une réelle camaraderie.

Les membres du comité privé du Tennis sont les suivants: Mlle Cécile Lavarière, secrétaire; Mlle Georgette Forget, Blanche Richer, Thérèse Laton, Fernande Denis, Marcelle Lavarière, Yolande Cadeux; MM. Germain St-Gouin, Réal Gauthier, Georges St-Gouin, tous conseillers.

M. St-Onge remercia et assura tous les membres du support complet de l'Association. Au cours du repas, M. Gauthier remercia tous les membres et les félicita du succès obtenu, puis lança une invitation à tous pour la soirée dansante de l'Union qui aura lieu au grill chez Lapointe, vendredi soir le 29 juin, à 9 heures.

Le tout se termina dans une atmosphère de franche gaieté mêlée d'une réelle camaraderie.

Les membres du comité privé du Tennis sont les suivants: Mlle Cécile Lavarière, secrétaire; Mlle Georgette Forget, Blanche Richer, Thérèse Laton, Fernande Denis, Marcelle Lavarière, Yolande Cadeux; MM. Germain St-Gouin, Réal Gauthier, Georges St-Gouin, tous conseillers.

M. St-Onge remercia et assura tous les membres du support complet de l'Association. Au cours du repas, M. Gauthier remercia tous les membres et les félicita du succès obtenu, puis lança une invitation à tous pour la soirée dansante de l'Union qui aura lieu au grill chez Lapointe, vendredi soir le 29 juin, à 9 heures.

Le tout se termina dans une atmosphère de franche gaieté mêlée d'une réelle camaraderie.

Les membres du comité privé du Tennis sont les suivants: Mlle Cécile Lavarière, secrétaire; Mlle Georgette Forget, Blanche Richer, Thérèse Laton, Fernande Denis, Marcelle Lavarière, Yolande Cadeux; MM. Germain St-Gouin, Réal Gauthier, Georges St-Gouin, tous conseillers.

M. St-Onge remercia et assura tous les membres du support complet de l'Association. Au cours du repas, M. Gauthier remercia tous les membres et les félicita du succès obtenu, puis lança une invitation à tous pour la soirée dansante de l'Union qui aura lieu au grill chez Lapointe, vendredi soir le 29 juin, à 9 heures.